fmt mag'
LE MAGAZINE DE LA RÉÉDUCATION
Mars 2025

BACK x Care+

+ de garanties
+ d'accessoires
+ d'expertises
+ de soins à la carte
= kinés

WINBACK
BETTER FASTER GENTLER

+33 (0)4 83 66 16 66
hello@winback.com
www.winback.com

N°154

Reéduca

SAVE THE DATE

9-11 OCT. 2025

PARIS EXPO - PORTE DE VERSAILLES

Built by RX In the business of building businesses

Le blog Reéduca

salonreeduca.com

Merci à notre confrère et ami Jean-Pierre

Non, il ne s'agit pas d'un adieu. Plutôt d'un au revoir. Il n'empêche, lorsque le 15 février dernier, j'ai reçu la chronique de Jean-Pierre Zana (« C'est mon avis »), dont l'objet était : « Je vais vous quitter », je n'en menais pas large. Renseignements pris auprès de l'intéressé, la longue maladie dégénérative dont il est atteint l'oblige à concentrer ses forces sur son quotidien immédiat. Même parler lui devient quasi impossible. Alors oui, Jean-Pierre va cesser ses activités d'écriture et de réflexions au sein de la revue. Une revue dont il s'est occupé avant ma prise de fonctions, lorsque Philippe Goethals lui avait demandé d'en être le rédacteur en chef, il y a plus de 30 ans. À l'époque, c'est moi qui lui envoyais mes articles… Nous avons échangé les rôles, mais Jean-Pierre est toujours demeuré fidèle à FMTmag, en apportant parfois un avis moins « tendance », garant d'une certaine manière de procéder, notamment concernant les « influenceurs de santé » dont il n'est pas fan, et c'est un doux euphémisme…

C'est sa manière de défendre « sa » profession, spécialiste notamment de l'ergonomie et des TMS, il œuvre depuis plusieurs années à l'amélioration des conditions de travail au sein de l'entreprise, il enseigne, il publie sans relâche…

Jean-Pierre est également un pilier du salon Rééduca, qu'il a connu à ses débuts lorsqu'il s'appelait encore « Gicare » et qu'il se tenait au Parc Floral… Fidèle à cet événement de la rééducation, il participe à toutes les éditions, et il rejoint immédiatement l'équipe des jurés des Rééduca Innov', dès leur création.

Je sais que Jean-Pierre demeure attentif à tout ce qui fait sa vie de kinésithérapeute : la revue FMT, l'état et l'avancement de sa profession et le salon Rééduca qui progresse chaque année avec lui.

Pour toutes ces raisons et celles qui vous seraient plus personnelles, je vous invite à débuter la lecture de cette édition de FMT par la lecture de la chronique de Jean-Pierre (page 6). Comme il l'indique, c'est la dernière. C'est pourquoi je vous conseille également de relire ses anciennes chroniques intitulées : « C'est mon avis ! ». C'est effectivement le sien et aujourd'hui, nous le partageons tous.

L'avenir c'est deux mains

Pascal Turbil

DES FORMATIONS PENSÉES POUR **VOUS**

Augmentez vos compétences et améliorez vos pratiques

KINÉ SPORT
pour soigner au cabinet et être un spécialiste des terrains

THÉRAPIE MANUELLE
du diagnostic précis à l'articulation des techniques efficaces pour un traitement en sécurité

D.U. ERGONOMIE*
pour devenir consultant-expert en ergonomie et diversifier sa pratique

À LA CARTE
des formations courtes pour optimiser vos compétences (Fascia, Crochetage, Rachis, Neurodynamique…)

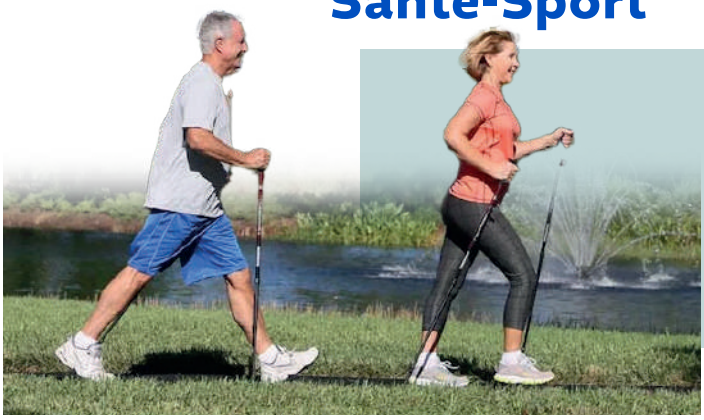
itmp

ACTUALITÉS

Rééduca 2024 08
Le salon en mouvement

La réalité virtuelle au service de la rééducation 10
Faciliter les encaissements des professionnels de santé 12
Comment les professionnels de santé perçoivent les outils numériques 16
Les infos du secteur 19
Mucoviscidose, la double peine 20
«Making Every Contact Count» (MECC) 21
L'IA et la santé 24

CAHIER SPÉCIAL Santé-Sport



L'actualité du sport santé 30
Sport et nutrition 34
L'Observatoire du sport santé 31
Enquête : réduction du budget du sport 36
Les challenges sportifs sur Tik Tok 40
La formation des coachs 42

Expertise

Chronique
Le point de vue éclairé de Jean-Pierre Zana
06

Formation

ITMP
Les trigger points en kinésithérapie
28

L'IA et les coachs sport santé
42

fmt mag' LE MAGAZINE DE LA RÉÉDUCATION

Magazine pour la Rééducation, Réadaptation et le Fitness.
Réservé au corps médical, paramédical et aux professionnels du sport

Directeur de la Publication Michel FILZI
Responsable de Rédaction S.A.S. So Com - Pascal Turbil
Comité de Rédaction M. Chapotte - B. Faupin - F. Thiebault - P. Turbil - J-P. Zana
Publicité Pascal Turbil - pturbil@mac.com - 06 50 89 88 36
Maquette Marie Poulizac pour So Com
Éditeur RX France 52-54 Quai de Dion-Bouton - CS 80001 - 92806 Puteaux cedex
Diffusion 19 000 exemplaires - Imprimé par ROTO CHAMPAGNE

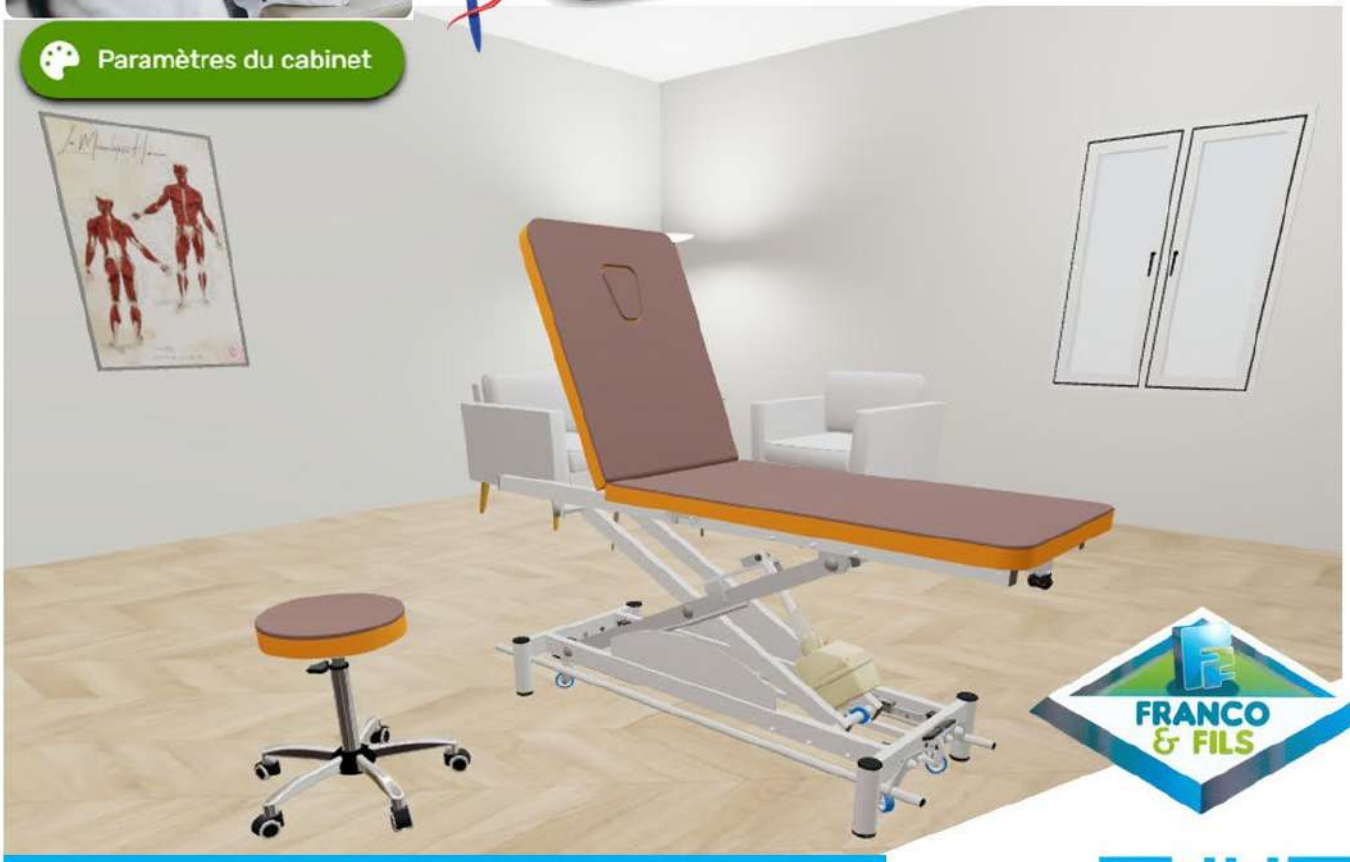
Revue éditée par RX France. Tous droits de reproduction, textes et illustrations même partiels restent soumis à l'accord préalable de son directeur de publication. Les opinions ou les prises de position exprimées dans les rédactionnels n'engagent que la seule responsabilité des auteurs. Les manuscrits insérés ne sont pas rendus.

ISSN 1778-915X

Les informations personnelles recueillies sur ce formulaire sont recueillies sur la base de l'intérêt légitime et sont enregistrées, dans un fichier informatisé, par RX France (52 Quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux). Elles sont nécessaires à l'envoi de la newsletter du salon et seront traitées conformément à la Politique de Confidentialité de Reed Expositions France. Les données à caractère personnel à fournir de manière obligatoire sont indiquées comme telle sur le formulaire. Sans ces données, notre société ne sera pas en mesure de satisfaire votre demande. Ces informations personnelles sont conservées aussi longtemps que nécessaire pour vous fournir le Service commandé et répondre à vos demandes. Conformément au Règlement Européen pour la protection des données personnelles (UE) 2016/679 – RGPD et autre loi de protection des données, vous bénéficiez d'un droit d'accès, d'opposition, d'effacement et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en cliquant sur le lien https://app.onetrust.com/app/#/webform/0c3a1ef7-191f-4781-af27-a22efb1eb768

CONFIGUREZ VOTRE TABLE EN 3D

Une Table pour chaque soin,
Un Confort pour chaque patient.



PLUS DE 50 MODELES DE TABLES

www.francofils.com

Franco&Fils

CONCEPTION - FABRICATION
DE MATÉRIEL MÉDICAL ET PARA-MÉDICAL

760 AVENUE DE PARIS

58320 POUGUES-LES-EAUX

Tél: 03.86.68.83.22 - info@francofils.com

c'est mon avis

Par Jean-Pierre Zana

SALUT LES COPAINS !

En 1982, j'ai rencontré Philippe (Goethals) et on s'est fritté, mais nous avons conclu des articles pour FMT Mag. Nous avons travaillé fort pendant de longues années pour des articles et le salon Rééduca. Nous avons même réalisé un livre avec des photos de Philippe magnifiques...

J'ai été content de rejoindre Pascal (Turbil) qui m'a également accompagné. Ils ont créé un concours d'innovation (le Trophées Rééduca Innov') où nous étions sept jurés à lire les articles pour sélectionner les candidats, puis établir un classement pour des matériels kinésithérapiques innovant.

Chaque année nous avions des débats pas faciles, mais toujours avec des résultats consensuels.

Ce sont finalement 43 ans, d'articles, point de vue, où je me suis engagé mais pas de retour...

Des articles sur la Psykinésie que nous avons créé avec Patrick Michaud, de l'ergonomie, de la communication psychologique. Les ergothérapeutes, les psychomotriciens et les kinésithérapeutes sont indispensables pour les patients mais aussi pour les travailleurs physiques et les travailleurs de bureau et depuis quelques années de télétravail.

Rappelez-vous qu'en 1974 la masso-kinésithérapie a explosé. En 1995, nous sommes passés de la masso-kinésithérapie à la kinésithérapie pour laisser les massages aux esthéticiennes et aux asiatiques...

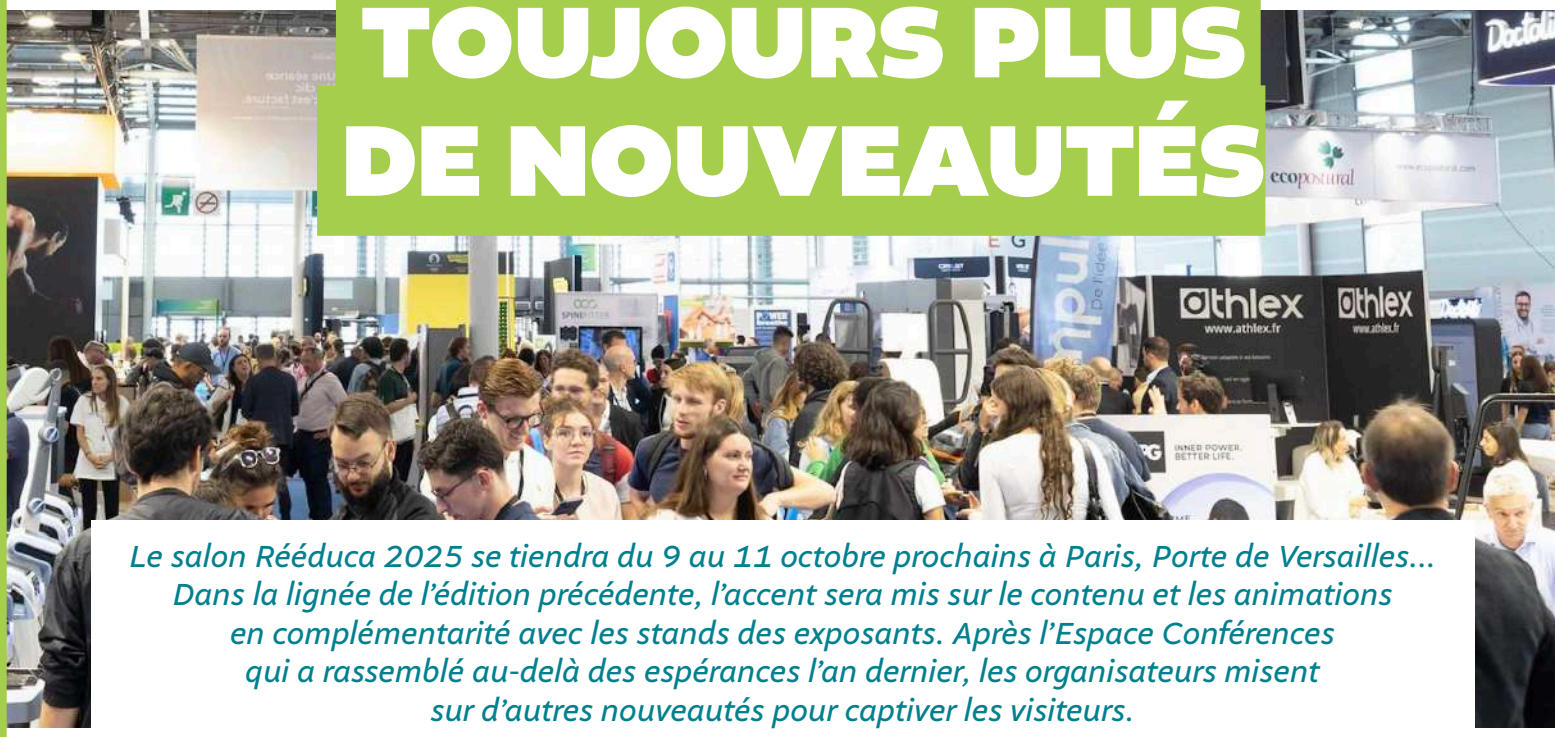
Je suis content qu'Olivier Decourcelle prenne ma suite. Il est masso -kinésithérapeute et ergonome entrepreneur. Je lui souhaite beaucoup de chance pour vous permettre de développer votre activité...

Je vous embrasse très fort et salut aux entrepreneurs et aux lecteurs de FMT Mag...

J'adore Philippe et Pascal, nous avons déjeuné chez Younice (restaurant Marocain merveilleux rue d'Avron), nous nous sommes éclatés.

www.**ecopostural**.fr

TOUJOURS PLUS DE NOUVEAUTÉS



Le salon Rééduca 2025 se tiendra du 9 au 11 octobre prochains à Paris, Porte de Versailles... Dans la lignée de l'édition précédente, l'accent sera mis sur le contenu et les animations en complémentarité avec les stands des exposants. Après l'Espace Conférences qui a rassemblé au-delà des espérances l'an dernier, les organisateurs misent sur d'autres nouveautés pour captiver les visiteurs.

L'innovation demeure au cœur des préoccupations des organisateurs du salon : espace start-up, Trophées Rééduca Innov', présentation d'outils et d'applications de diagnostics avancés... « *Rééduca reste la plus grande vitrine française de la kinésithérapie et de la rééducation d'aujourd'hui et de demain* », comme aime à le rappeler Béatrice Gravier, directrice du salon. Les organisateurs prévoient, en parallèle de « booster » encore le contenu du salon, notamment via les animations ciblées. Ce sera notamment le cas avec son implication accrue pour la prévention du cancer du sein. En effet, l'événement de la rééducation se tient du 9 au 11 octobre, en même temps que les manifestations d'Octobre Rose et connaissant l'implication des kinésithérapeutes dans la lutte contre ce fléau, il était logique que les deux événements se rapprochent.

Le salon prend des couleurs... roses

C'est donc une habituée du salon, Jocelyne Rolland, kinésithérapeute, fondatrice *d'Avirose* (l'activité physique pour combattre les récidives du cancer au travers de la pratique de l'aviron et des rameurs) qui orchestrera ce rapprochement. Il s'agira d'informer les kinésithérapeutes dans cette période « Octobre Rose » sur le dépistage du cancer du sein et le rôle du kinésithérapeute - Quel dépistage et pour qui, les discours à tenir auprès des patientes ? Sur la prévention du cancer du sein et les messages et/ou actions délivrés par le kinésithérapeute – Lutter contre les facteurs de risque modifiables ! Sur la prise en charge kinésithérapique du cancer du sein – Quelle kinésithérapie en fonction de la désescalade des traitements ? De mettre en relation les kinésithérapeutes intéressés par la sénologie avec les constructeurs proposant les outils utiles en sénologie ; avec les organismes de formation spécialisés en santé féminine ; avec les associations représentatives de l'accompagnement des femmes traitées pour un cancer du sein ou encore avec les associations alertant sur les causes environnementales du cancer. De sensibiliser les étudiants, visiteurs du salon et kinésithérapeutes de demain, sur leur rôle à venir dans le cadre du cancer du sein, compte tenu des chiffres attendus en 2050. Une édition 2025 qui va tirer ce fil « rose » de la prévention et de l'information, trois jours durant via les différents espaces dédiés : Conférences, Ateliers Pratiques, Conversations Multidisciplinaires et le tout nouveau Spot Sport-Santé.

Massage Masters by Rééduca

Nouveauté encore, au chapitre des animations, avec le premier challenge de massage professionnel en France ! Il s'agit d'un moment unique pour valoriser cette pratique essentielle pour le kinésithérapeute et renforcer son rôle dans la santé et la rééducation. Ce challenge vise à valoriser et promouvoir le caractère préventif de la pratique du massage opéré par les kinés, l'expertise française du massage (la French Touch) et surtout la pratique du massage, élément fondamental dans le métier du kinésithérapeute. Dans la pratique, il y aura deux catégories : les kinésithérapeutes professionnels confirmés et celle des écoles et instituts de formation. Positionné au sein de l'espace « Ateliers Pratiques », Massage Masters by Rééduca accueillera les candidats qui pratiqueront durant une après-midi de battles devant un jury de professionnels et le public du salon. A l'issue des épreuves, Massage Masters by Rééduca se clôturera par une remise de prix, suivi d'un cocktail. C'est le kinésithérapeute, Gil Amsallem qui animera ce Challenge. Les candidatures sont ouvertes dès maintenant. L'organisation recevra les dossiers de candidatures jusqu'au 31 août ; les candidats sélectionnés seront contactés au mois de septembre pour venir pratiquer en direct l'après-midi du 10 octobre. Tous les Masseur-Kinésithérapeute diplômés d'état et/ou étudiants en kinésithérapie peuvent soumettre leur candidature via le site : **salonreeduca.com** avant le 31 août 2025.

Plus que jamais, le salon Rééduca s'impose comme le rendez-vous des professionnels de la rééducation, fabricants, scientifiques, étudiants et décideurs qui peuvent, sur un même lieu, échanger, découvrir, mais aussi s'inspirer et envisager la kinésithérapie de demain.

angak

L'OFFRE

100% Assistance

Pour les professionnels libéraux de santé

Avec l'accompagnement de l'ANGAK et ANGAK Compta, assurez votre sécurité fiscale.

Adhésion dès
175 €* TTC / AN
Tous les services ANGAK

Optionnel
17 €* TTC / MOIS
ANGAK COMPTA

**Soit une offre, tout inclus, à 379€/an, soit 31,60€/mois.*

- Accompagnement comptable, fiscal et juridique
- Formations et webinaires
- ECF (Examen de conformité fiscale)
- Télétransmission 2035 et DECLOYER
- Audit comptable personnalisé
- Ressources documentaires et partenariats

ANGAK Compta, plateforme de comptabilité automatisée, web et mobile 100% sécurisée.

© parlonsweb.eu

POUR LES JEUNES DIPLÔMÉS EN DÉBUT D'ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE, EN MICRO-BNC

L'OFFRE **START Pack** | **40 € TTC / AN**

angak.fr | angak_officiel | angak.officiel

ANGAK, mon assistance professionnelle et ma sécurité fiscale

SIEGE SOCIAL - 8, rue de Périole - 31500 Toulouse - **Tél. 05 61 99 52 10**

LA RÉALITÉ VIRTUELLE AU SERVICE DE LA RÉÉDUCATION, UNE DYNAMIQUE EN PLEINE EXPANSION

Fondée par Marie-Odile McKEENEY et Bérengère HENRION, H'ability bouscule le domaine de la rééducation en intégrant la réalité virtuelle (VR) dans les pratiques thérapeutiques. Fruit de plus de quatre ans de recherche et développement en collaboration avec des professionnels de santé, ce dispositif médical immersif et ludique s'impose comme une solution innovante pour la rééducation fonctionnelle.

Développé en partenariat avec kinésithérapeutes, ergothérapeutes, enseignants en activité physique adaptée (EAPA) et médecins spécialisés en médecine physique et de réadaptation, H'ability répond aux besoins des praticiens et de leurs patients. Son champ d'application couvre de nombreuses pathologies, notamment en neurologie, traumatologie, orthopédie, rhumatologie, gériatrie et rééducation vestibulaire.

H'ability : des actualités pour un développement stratégique

• Une reconnaissance institutionnelle avec l'intégration à l'Offre Française en Médecine Physique et de Réadaptation (MPR).

H'ability rejoint prochainement le catalogue de l'Association French Healthcare, un label qui valorise les solutions innovantes en médecine physique et réadaptation. Une avancée significative qui souligne la pertinence du dispositif auprès des acteurs de la rééducation.

• Une levée de fonds en phase de finalisation :

Actuellement en cours de clôture, cette première levée de fonds vise à soutenir les futurs développements technologiques du dispositif et son déploiement commercial en France et à l'international. Une étape clé pour permettre à un plus grand nombre d'établissements et de patients de bénéficier des avancées offertes par la réalité virtuelle.

• Un point à date sur un projet avec les établissements partenaires.

Depuis plus de quatre ans, H'ability collabore étroitement avec des professionnels de la rééducation pour développer un dispositif médical immersif et ludique. Le CHU d'Angers, COS Pasteur 2 (Troyes) et le centre Jacques Calvé (Berck-sur-mer) participent activement au codéveloppement du dispositif.

Une solution pensée pour les professionnels de santé

Le dispositif se compose :
D'un casque de réalité virtuelle autonome, sans nécessité d'installation fixe.
D'une interface intuitive, offrant un large choix d'exercices paramétrables et la possibilité de concevoir des séances sur mesure.
D'un suivi détaillé de l'évolution des patients, facilitant l'adaptation des prises en charge thérapeutiques.

Des bénéfices concrets pour les patients

- Une motivation accrue : des exercices immersifs et ludiques favorisent l'implication et l'autonomie
- Une réduction de la douleur : la VR agit comme un outil de distraction, améliorant le confort lors des séances.
- Une personnalisation optimale : chaque programme s'adapte aux besoins spécifiques du patient pour une prise en charge sur mesure.

À travers ces nouvelles avancées, H'ability continue d'imposer la réalité virtuelle comme un levier essentiel dans l'évolution des pratiques de rééducation.
H'ability sera présent à la prochaine édition de MedInTechs les 10 et 11 mars au Parc Floral à Paris.

DRAPS D'EXAMEN

LA QUALITÉ AUX MEILLEURS PRIX !

★★★★★

à partir de
34,10€ /carton

**tarif pour un carton de 9 rouleaux*

soit 3,79€/rouleau

EN SAVOIR +
SUR **FIRN.FR**

FIRN

NOUVEAU **CATALOGUE 2025/2026** DISPONIBLE

PRIX CHOC

STOCKS DISPONIBLES

LIVRAISON RAPIDE

PLUSIEURS DIMENSIONS

03.88.59.89.59 info@firn.fr www.firn.fr

FACILITER LES ENCAISSEMENTS DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

My Healthy transforme l'encaissement des soins avec deux innovations clés et un partenariat stratégique pour fluidifier les paiements des professionnels de santé et du bien-être.

Chaque mois, les professionnels du bien-être et de la santé accumulent les impayés. Ce problème touche de nombreux praticiens de santé et du bien-être, contraints de jongler entre relances, paiements différés et charges administratives. Pourtant, les outils numériques ont révolutionné d'autres secteurs... alors pourquoi pas ceux de la santé et du bien-être ? My Healthy apporte une réponse concrète avec deux innovations majeures :

- Le paiement sans contact Tap to Pay, qui transforme un smartphone en terminal de paiement, sans équipement supplémentaire.
- Une solution de recouvrement intégrée, pour un suivi automatisé et une réduction des impayés.

Un rendez-vous non honoré, un chèque qui tarde à être encaissé, une mutuelle qui traîne à rembourser... Chaque mois, une infirmière libérale peut accumuler jusqu'à 600 € d'impayés (La Ruche). Et elle n'est pas la seule : kinésithérapeutes, ostéopathes, praticiens du bien-être, tous doivent composer avec des paiements retardés ou non perçus, fragilisant leur trésorerie et alourdissant leur charge administrative. Pendant ce temps, le reste du monde avance. En quelques années, les paiements numériques ont conquis les commerces, les plateformes en ligne et même les marchés de quartier. Pourtant, dans le secteur de la santé, l'encaissement reste figé dans un autre temps. Cartes bancaires refusées faute de terminal, paiements par chèque toujours en circulation, relances à répétition pour récupérer des sommes dues... Comment un kiné ou un masseur bien-être peut-il se concentrer sur son métier s'il doit aussi jouer le rôle de comptable et de service de recouvrement ? C'est précisément là que My Healthy intervient. Cette fintech, entreprise à mission, 100 % dédiée aux professionnels de santé et du bien-être réinvente l'encaissement avec une solution numérique intuitive et sans contraintes. Avec deux avancées majeures : le paiement sans contact Tap to Pay transformant un smartphone en terminal, et une offre de recouvrement intégrée pour sécuriser les paiements. My Healthy supprime aisi les obstacles à un encaissement simple et fluide. Moins d'impayés, plus de fluidité, et une gestion simplifiée : une petite révolution est en marche dans le monde du soin et du bien-être.

Un encaissement plus fluide et sécurisé

Avec le Tap to Pay, les praticiens n'ont plus à s'équiper d'un terminal de paiement traditionnel. Désormais, grâce à Tap to Pay, leur simple smartphone devient un TPE virtuel. Cette avancée marque une rupture avec les contraintes des dispositifs classiques : plus de matériel coûteux à entretenir et de paiements non honorés faute de moyens disponibles à l'instant T.

MY HEALTHY
My Payments

Une solution de recouvrement intégrée pour en finir avec les impayés

Chaque année, les professionnels de santé subissent un volume important d'impayés qui impacte directement leur trésorerie. Face à ce problème, My Healthy lance une offre de recouvrement intégrée à son application. En cas de non-paiement, le praticien peut mettre en recouvrement et bénéficier d'un processus de relance structuré et progressif. L'objectif : éviter aux praticiens de devoir gérer eux-mêmes cette charge administrative souvent lourde et chronophage. Grâce à un suivi optimisé, cette solution assure aux professionnels une visibilité accrue sur leurs encaissements et réduit le risque de perte financière.

Plus qu'un simple outil transactionnel, la startup s'impose comme un levier d'inclusion, en proposant des solutions adaptées aux réalités financières des patients comme des praticiens. Sa philosophie repose sur trois piliers fondamentaux :

- Une responsabilité économique, avec des paiements garantis et un suivi en temps réel pour sécuriser les revenus des professionnels ;
- Une responsabilité sociale, en facilitant l'accès aux soins, notamment avec le futur lancement d'une carte permettant l'avance des frais médicaux et vétérinaires ;
- Une responsabilité environnementale, en réduisant l'empreinte carbone des transactions en dématérialisant entièrement le processus d'encaissement.

Dans cette logique, l'entreprise prévoit d'accélérer son développement en 2025 avec une offre B2B2C à destination des entreprises, qui permettra aux salariés de mieux gérer leurs dépenses de santé grâce à un compte et une carte dédiés.

My Healthy permet d'encaisser :

- en sans contact avec une carte ou un portable sans Terminal de Paiement Electronique (TPE) ;
- sans CB à partir d'un QR code ;
- par SMS avec un lien de paiement ;
- en ligne sur une webapp ;
- avec un différé de paiement ;
- en plusieurs fois (3x) ;
- de faire une empreinte bancaire.

MY HEALTHY ne s'arrête pas là et s'allie à un acteur clé du bien-être en France : la Fédération Française de Massage et de Bien-être (FFMBE). La FFMBE c'est : 1 517 adhérents, 35 écoles et 12 813 abonnés. Cette collaboration marque une avancée décisive pour les professionnels du secteur, qui vont désormais pouvoir bénéficier d'un outil de paiement simple, performant et entièrement adapté à leurs besoins.

À propos de Jérôme Villeminot, le fondateur

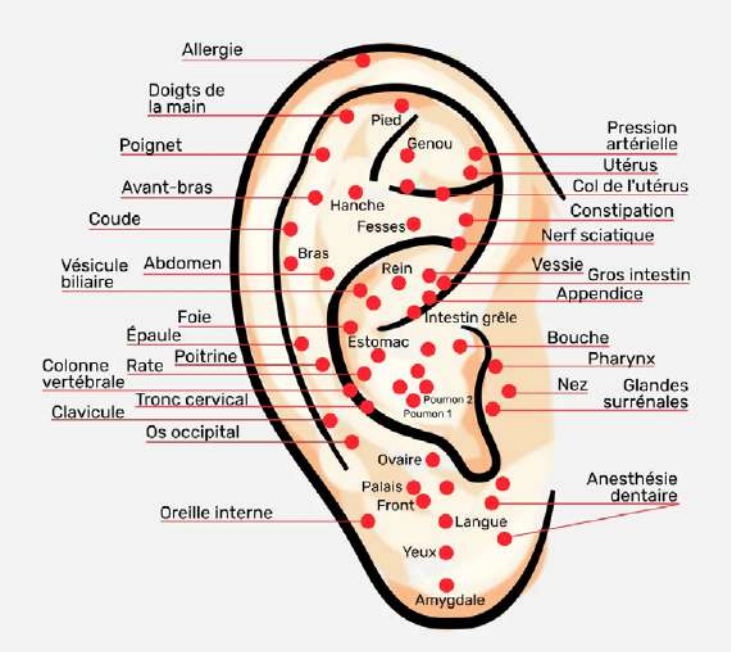
Jérôme Villeminot est un père de famille de 52 ans. Formé en école de commerce et titulaire d'un MBA, il a travaillé pendant 13 ans dans de grands groupes financiers, dans le financement aux entreprises puis 15 ans en tant qu'entrepreneur.

Il s'est lancé dans l'entrepreneuriat en 2010 en créant et en ayant différentes expériences professionnelles dans divers domaines : le coaching, le conseil, le financement immobilier, le sport et le digital.

www.myhealthy.fr

MIGRAINE ET CÉPHALÉE : UNE RECHERCHE POUR AMÉLIORER LE TRAITEMENT DE FOND PAR L'AURICULOTHÉRAPIE

L'utilisation de l'auriculothérapie en prévention des crises migraineuses épisodiques a rarement été rapportée. Le but de cette étude ouverte était de montrer que 3 séances d'auriculothérapie, espacées d'un mois, permettait de diminuer la fréquence et l'intensité des crises douloureuses ainsi que le recours aux médicaments chez les patients présentant des migraines avec ou sans aura.



Les séances d'auriculothérapie ont été pratiquées à l'aide d'aiguilles semi permanentes, selon un protocole systématique. Ces aiguilles de très petites tailles s'enfoncent dans la peau d'environ 1 à 2 mm, puis tombent d'elles même en quelques jours. Elles sont habituellement très bien supportées.

15% de la population adulte est atteinte par la migraine

La migraine, une maladie aux nombreuses répercussions dans la vie quotidienne des patients atteints. Selon la Fédération Française de Neurologie, la prévalence de la migraine a pu être estimée à près de 15 % de la population adulte avec une prédominance féminine (environ 2 femmes pour un homme).

Les migraineux souffrent de crises de maux de tête récurrentes, sévères et invalidantes, souvent unilatérales et pulsatiles, accompagnées de troubles sensoriels, comme une sensibilité à la lumière, aux bruits et aux odeurs. Elles entrainent le plus souvent une incapacité d'accomplir les tâches quotidiennes et confinent parfois le patient au lit. Les patients présentent également souvent des maux de tête non migraineux, moins intenses. Outre le handicap personnel du patient migraineux et de son entourage, la maladie constitue également un poids pour la collectivité du fait des dépenses médicales et de l'absentéisme professionnel.

Les traitements médicamenteux de la migraine comportent le traitement des crises (paracétamol, antiinflammatoires, triptans) et parfois un traitement de fond préventif des crises. Ces traitements peuvent être mal supportés et de nombreux patients se plaignent de la dépendance aux médicaments. Les prises en charge non pharmacologiques de la migraine prennent une part de plus en plus importante : éducation du patient, identification des facteurs déclenchants, maintien d'un cycle régulier de sommeil/éveil et d'activités quotidiennes régulières, activité physique.

Une autre technique, l'auriculothérapie se montre efficace dans la prévention des migraines et la diminution de l'intensité des crises.

L'auriculothérapie consiste à traiter des points du pavillon de l'oreille afin de soulager des douleurs. Cette technique est l'objet de recherches scientifiques qui prouvent son efficacité. Validée par l'Organisation mondiale de la santé depuis 1987, elle est utilisée au sein des consultations douleurs hospitalières ou en médecine de ville. L'auriculothérapie est utilisée en traitement de fond pour les patients migraineux à raison de 3 séances, à un mois d'intervalle, suivies de séances semestrielles. Le suivi de l'agenda patient concernant ses migraines, céphalées et traitements fait partie du suivi habituel des patients. Il permet d'évaluer et d'analyser la symptomatologie et les épisodes douloureux ainsi que la consommation médicamenteuse des patients migraineux.

L'étude

Cette étude a nécessité le travail des 6 médecins auriculothérapeutes participants à l'étude (3 à l'hôpital Foch, un à l'hôpital Saint-Joseph, un au cabinet médical de Maison Alfort et un au cabinet médical de Montigny le Bretonneux). Les patients ont été pris en charge au cours des consultations de ces différents thérapeutes. Ce projet est porté par les : Dr Mireille Michel-Cherqui et Dr Sabrina Ma, Dr Barbara Szekely, Dr Marc Fischler, Dr Morgan Le Guen du Service d'Anesthésie - CETD Hôpital Foch Suresnes ; Dr Marguerite d'Ussel et Dr David Ebbo - CETD Hôpital Saint-Joseph, Paris ; Dr Antoinette Spassova - Médecin généraliste - Maisons- Alfort ; Dr Carine Chaix-Couturier - Médecin généraliste - Montigny le Bretonneux. « Pour cette étude nous avons choisi d'évaluer uniquement des femmes pour avoir une population d'étude plus homogène. Au total, 90 patientes présentant une migraine avec ou sans aura, évoluant depuis plus de 6 mois, et se présentant avec un agenda des migraines ont été incluses dans l'étude. L'agenda des migraines précisait le nombre de jours avec céphalées migraineuses ou non migraineuses, les prises médicamenteuses (triptans ou autres traitements de la crise), l'intensité des céphalées (cotée de 1 à 3) et la qualité de vie évaluée par le score MIDAS. Le score MIDAS (Migraine Disability Assessment) permet d'évaluer l'impact fonctionnel des céphalées, en s'attachant l'impact des migraines sur les activités professionnelles, domestiques et sociales.

Les patientes ont été répartis en deux groupes : un groupe AURICULOTHERAPIE recevant 3 séances d'auriculothérapie à 1 mois d'intervalle et un groupe n'en bénéficiant pas. » Dr Mireille Michel-Cherqui.

Les résultats

Les résultats montrent que durant les 3 mois de l'étude et de manière significative, les patientes du groupe AURICULOTHERAPIE ont pris moins de triptans que celles du groupe CONTROLE (p=0,045), leur qualité de vie a été meilleure (p=0,035) et elles ont eu moins de jours avec des maux de tête non migraineux (p=0,011). En revanche le nombre de jours avec céphalées migraineuses, la somme des intensités de douleur et le nombre total d'analgésiques pris autres que les triptans, ne montraient pas de différence significative entre les 2 groupes. Aucun événement indésirable grave (EIG) n'a été signalé au cours de l'étude. Bien sûr à l'issue des trois mois de l'étude les patients du groupe « contrôle » ont bénéficié du traitement et les patientes traitées par auriculothérapie ont pu continuer à bénéficier du traitement s'ils le souhaitaient.

Une étude avec des résultats positifs, en effet l'auriculothérapie permet aux patients une diminution du recours aux médicaments et une amélioration de leur qualité de vie. D'autres etudes sont nécessaires, notamment pour préciser des résultats qui présentent quelques discordances (pas de diminution nette du nombre de jours avec migraines) mais aussi pour valider d'autres support de traitement moins invasifs que les aiguilles semi permanentes L'acupressure, l'utilisation d'un laser sont des voies prometteuses. L'auriculothérapie est relativement peu pratiquée par les médecins mais il serait souhaitable qu'ils s'y forment. Elle est enseignée aux médecins au sein du diplôme interuniversitaire de Paris-Saclay et Strasbourg.

E-SANTÉ

Baromètre national sur l'usage et la perception des outils numériques par les professionnels de santé

PulseLife (ex 360 medics), le moteur de recherche médical des soignants, en partenariat avec Interaction Healthcare, spécialiste de la communication santé, ont réalisé un baromètre national sur l'usage et la perception des outils numériques par les professionnels de santé.

Grégoire Pigné, oncologue, PulseLife (ex 360 medics) accompagne plus de 800 000 soignants dont 400 000 médecins, 200 000 infirmiers et 40 000 pharmaciens, en France et en Espagne.

L'enquête menée par PulseLife, du 16 novembre 2024 au 15 janvier 2025, auprès de 760 professionnels de santé, dont 54 % de médecins, dévoile la manière dont les outils numériques sont perçus et intégrés dans la pratique médicale. Si ces technologies apportent des bénéfices concrets, elles soulèvent également des défis majeurs. Les soignants ont partagé ainsi leurs attentes vis-à-vis de ces innovations, les obstacles qu'ils rencontrent, et leur vision de l'adhésion des patients à ces outils numériques.

Une adoption massive des outils numériques dans la pratique des soignants

Selon le baromètre, l'utilisation des outils numériques est devenue un réflexe pour 88 % des professionnels de santé, dont 70 % y ont recours plusieurs fois par jour. Ces technologies, désormais incontournables, s'intègrent dans divers aspects de la pratique : les outils d'aide à la décision médicale (50 %), en tête des usages, suivis des plateformes de formation (44 %) et des solutions de téléconsultation (27 %). De plus, ces outils sont de plus en plus utilisés en consultation. Près de deux tiers des soignants, et 66 % des médecins, déclarent s'en servir devant leurs patients, témoignant de leur rôle central dans la relation médecin-patient.

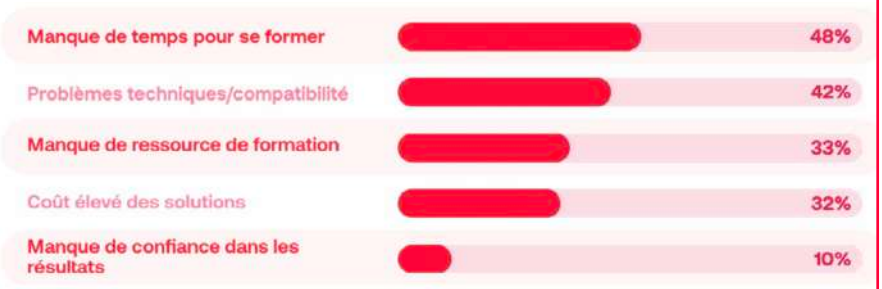
Quels types d'outils utilisez-vous régulièrement ?

Des bénéfices concrets et un impact positif sur la qualité des soins

Les professionnels de santé perçoivent des bénéfices tangibles à l'utilisation des outils numériques. Le premier avantage cité est l'amélioration de l'efficacité dans la prise en charge (64 %), suivi du gain de temps (55 %) et de la meilleure précision diagnostique (48 %). Ces bénéfices se traduisent par une satisfaction générale : 93 % des répondants estiment que ces outils contribuent positivement à la qualité des soins, et 68 % jugent qu'ils renforcent la relation avec les patients.
Les participants au baromètre soulignent également l'impact potentiel d'une adoption plus large de ces outils sur le système de santé : une prise en charge encore plus efficace (73 %), un suivi renforcé des patients (63 %) et une meilleure coordination entre équipes pluridisciplinaires (59 %) figurent parmi les améliorations attendues.

Des freins persistants et des axes d'amélioration identifiés

Malgré cette adoption massive, certains obstacles freinent encore l'utilisation optimale des outils numériques. Les soignants évoquent en priorité le manque de temps pour se former (48 %), suivi des problèmes techniques ou de compatibilité (42 %) et du manque de ressources pédagogiques adaptées (33 %).



Quels freins rencontrez-vous dans l'usage des outils numériques en clinique ?

Pour pallier ces difficultés, des pistes d'amélioration ont été identifiées par les répondants, telles qu'une meilleure ergonomie des outils (60 %), le développement de formations adaptées (53 %) et une personnalisation accrue des outils (52 %) en fonction des besoins spécifiques des utilisateurs.

Une adhésion des patients à renforcer

Si les professionnels de santé saluent les avantages des outils numériques, ils constatent une adhésion plus mitigée de la part des patients. En effet, 51 % des soignants estiment que leurs patients sont peu ou pas intéressés par ces solutions. Cependant, certaines technologies suscitent un intérêt notable, comme les plateformes de téléconsultation (59%) ou les outils d'éducation thérapeutique (55%).

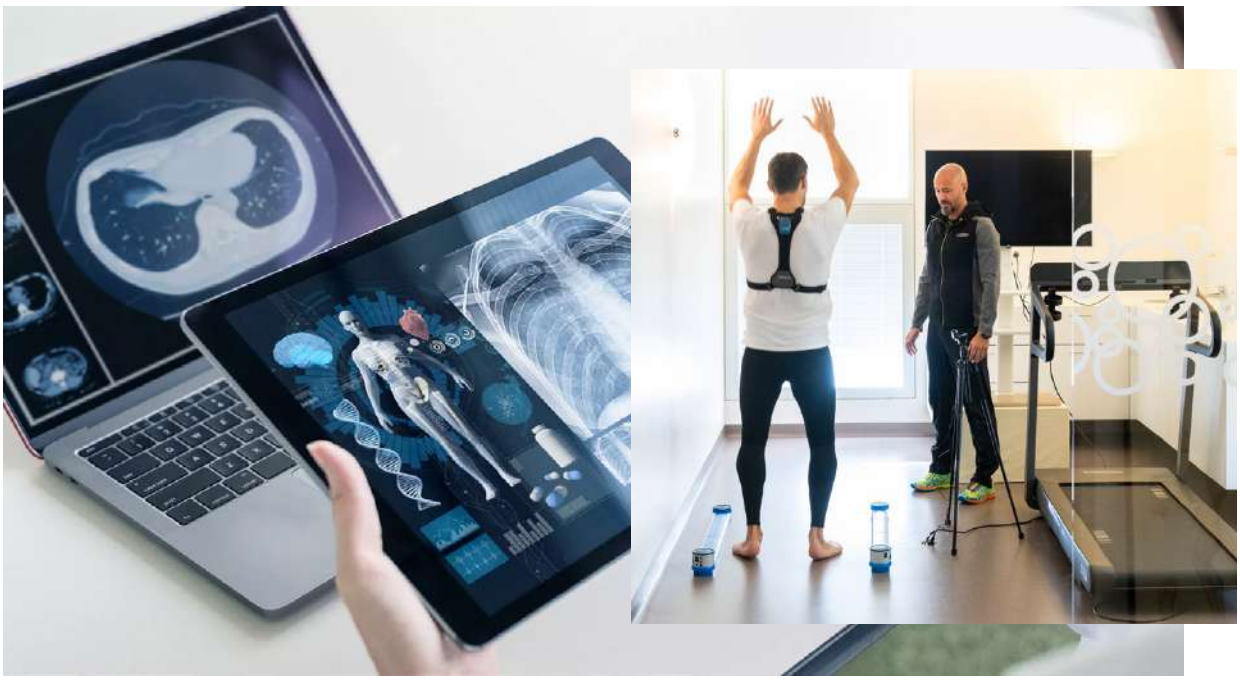
Selon vous, quels sont les types d'outils qui les intéressent le plus ?

3 chiffres clés

88%
des professionnels de santé utilisent des outils numériques dans leur pratique, dont 70 % plusieurs fois par jour.

93%
des soignants estiment que ces outils ont un impact positif sur la qualité des soins.

51%
des professionnels jugent leurs patients peu ou pas intéressés par ces technologies.



88 % des professionnels de santé utilisent des outils numériques dans leur pratique, dont 70 % plusieurs fois par jour.

Les soignants identifient également des bénéfices concrets pour les patients, tels qu'un meilleur suivi de leur état de santé (67%), une meilleure compréhension de leurs pathologies (63%) et une communication renforcée avec leurs équipes médicales (53%). Néanmoins, des freins majeurs demeurent du côté des patients, notamment des problèmes d'ergonomie pour 67% des soignants, un manque d'information sur l'existence des outils pour 63% et des inquiétudes quant à la sécurité des données personnelles pour 48% des répondants.

Selon vous, quels sont les freins des patients quant à l'utilisation d'outils digitaux ?

Méthodologie de l'enquête

L'enquête a été diffusée du 16/11/2024 au 15/01/2025 sur la base d'un questionnaire auto-administré sur le web auprès de la communauté de professionnels de santé de PulseLife (ex 360 medics).
760 répondants avec une représentation des différents métiers et exercices ont été pris en compte.
• Parmi les professions : 54% de médecins, 22% d'infirmiers/IPA, 5% de pharmaciens, 3% d'aides-soignants, 16% issus d'autres professionnels (kinésithérapeutes, ostéopathes, dentistes...etc.)
• 39% des répondants ont entre 30 et 50 ans, 50% ont plus de 50 ans et 11% ont moins de 30 ans.
• Un mode d'exercice entre établissement et ville qui varie selon les métiers.

Plus d'informations sur : www.pulslife.com

Perifit Care+, la sonde périnéale nouvelle génération pour améliorer sa santé pelvienne

C'est parce que plus d'un milliard de femmes connaissent des troubles du plancher pelvien que Perifit développe des solutions innovantes pour entraîner son périnée chez soi, en visualisant ses contractions directement sur son écran. Perifit Care +, c'est la sonde périnéale nouvelle génération, plus petite et plus pratique ! Grâce à sa nouvelle technologie de capteurs précis, Perifit Care+ permet de mesurer ses progrès en toute sécurité, en évitant les contractions délétères. Sa petite taille et sa forme incurvée s'adaptent aux mouvements du corps et permettent une utilisation confortable, dans une multitude de position du quotidien. Designé à Paris et développé en collaboration avec des spécialistes du périnée, Perifit Care+ offre des fonctionnalités exclusives via un programme d'entraînement du corps entier, disponible directement dans l'application Perifit. Des jeux vidéo interactifs assurent un entraînement motivant pour une pratique régulière.

www.perifit.com

Dialogues en sénologie

Les 21 & 22 mars 2025 à l'Espace Saint Martin - Paris 3e l'IPPP & le RKS organisent conjointement un congrès en sénologie qui va rassembler des orateurs experts (chirurgiens, oncologues, chercheurs, infirmiers, kinésithérapeutes, patients experts...), qui répondront au questionnement du quotidien en sénologie. Un format dynamique & interactif abordant les principales problématiques qui se posent aux kinésithérapeutes. Un congrès qui se veut résolument concret abordant la réalité de ce que vivent les femmes traitées et leur kinésithérapeute. Les thèmes abordés : Gestion des effets secondaires ; Séno-périnéologie ; Réassignation de genre ; Cancer Triple Négatif ; Homme et Cancer du sein ; Défauts de cicatrisation ; Signes de récidive ; Radiothérapie & interdits ; Implant ante ou retro-pectoral ; Reconstruction physique / psychique ; Support des neurosciences.

www.ippp.fr/congres-seno-2025

Qui doit souscrire la DAS2 ?

La DAS2 concerne tous les professionnels (personnes physiques ou morales) versant des honoraires, commissions, redevances, droits d'auteur, avantages en nature ou autres rémunérations dans le cadre de leur activité professionnelle. Cela s'applique quel que soit le régime fiscal (réel ou micro-BNC) et quelle que soit la nationalité du bénéficiaire. Cette déclaration permet à l'administration fiscale de vérifier que les sommes perçues par les bénéficiaires ont bien été déclarées. La télétransmission est obligatoire via l'Espace Professionnel sur le site des impôts. La date limite est fixée au 20 mai 2025, ou dans les 60 jours suivant une cessation d'activité. Quelles sommes déclarer ? Uniquement les montants supérieurs à 2400 € par bénéficiaire (nouveau seuil) :

- Honoraires et rétrocessions (remplacements, collaborations).
- Redevances (versées aux cliniques ou titulaires de cabinets).
- Honoraires divers (experts-comptables, avocats, intermédiaires en publicité).
- Services complémentaires de l'ANGAK, si le montant total dépasse 2400 € par an.

Des sanctions importantes peuvent s'appliquer en cas de non-déclaration :

- Amende de 50% des sommes non déclarées.
- 150 € pour déclaration tardive et 15 € par omission ou inexactitude.

Astuce ANGAK : la première infraction peut être régularisée sans sanction si corrigée spontanément. L'ANGAK accompagne ses adhérents dans leurs obligations fiscales et administratives. Ne prenez aucun risque avec vos déclarations.

www.angak.fr

MUCOVISCIDOSE

À QUAND UNE RÉELLE COMPENSATION DU HANDICAP POUR LES MALADIES INVALIDANTES ?

Alors que la France célèbre les 20 ans de la loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, l'association Vaincre la Mucoviscidose alerte sur les inégalités persistantes que subissent les patients atteints de mucoviscidose. Cette maladie, bien que reconnue comme un trouble de santé invalidant par la loi, reste insuffisamment prise en compte en termes de compensation des conséquences du handicap. À l'occasion de cet anniversaire, l'association lance un appel à des mesures urgentes pour corriger ces insuffisances et garantir une équité réelle. Un droit à la compensation inopérant pour les patients atteints de mucoviscidose. La mucoviscidose est une maladie chronique et invalidante, entraînant des fluctuations importantes de l'état de santé des patients. Pourtant, les critères actuels d'éligibilité à la prestation de compensation du handicap (PCH) excluent une grande partie des personnes concernées. Seuls les patients dont l'état de santé est dégradé de manière permanente peuvent y accéder. Cette situation prive de nombreux malades d'une aide pourtant essentielle pour maintenir leur qualité de vie et prévenir une aggravation de leur état. La PCH doit, enfin, devenir une véritable aide financière capable de répondre aux besoins et aux attentes des personnes atteintes de mucoviscidose.
Par ailleurs, la PCH ne couvre pas les besoins en aide-ménagère, une lacune majeure pour les patients atteints de mucoviscidose parfois épuisés physiquement et dans l'incapacité d'entretenir leur intérieur.
Chaque année, l'association Vaincre la Mucoviscidose finance ces services pour combler ce manque, avec une dépense de plus de 200 000 euros en 2024. Une telle aide devrait être intégrée dans des dispositifs financés par la solidarité nationale.

La sortie de l'AAH : un saut dans le vide

Certains patients, grâce aux progrès thérapeutiques récents, voient leur état de santé s'améliorer. Cette évolution positive, bien que bienvenue, peut conduire à une exclusion brutale de l'allocation aux adultes handicapés (AAH) pour certains d'entre eux. Ces personnes, dont les parcours de vie ont été marqués par des épisodes récurrents d'hospitalisation et d'incapacité professionnelle, n'ont parfois pas eu la chance de poursuivre des études ou de construire un avenir professionnel.
L'arrêt brutal de l'AAH, loin d'être une solution, fragilise économiquement et socialement ces patients, voire les plonge dans un véritable gouffre. Vaincre la Mucoviscidose demande la création d'un filet de sécurité pour accompagner ces patients vers une autonomie professionnelle et financière progressive.
Ce dispositif transitoire permettrait d'éviter que ces personnes ne soient abandonnées à elles-mêmes lorsque leur AAH est supprimée. Faute de dispositif existant, l'association est contrainte de venir en aide pour faire face aux difficultés financières de ces patients et de les accompagner dans la définition de leur parcours professionnel. Par exemple, grâce au dispositif Pass souffle d'espoir, Vaincre la
Mucoviscidose a versé, en 2023, 115 000 € aux patients pour les soutenir dans la construction de leur projet professionnel. Les parents des enfants atteints de mucoviscidose tributaires des décisions de leur Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). Instaurées par la loi de 2005, les Maisons départementales des personnes handicapées (MDPH) avaient pour mission de simplifier le quotidien des personnes en situation de handicap et de leurs familles. Une structure essentielle. Pourtant, vingt ans plus tard, ces mêmes personnes se heurtent à un véritable « parcours du combattant » pour faire valoir leurs droits. Délais interminables, lourdeurs administratives, inégalités entre territoires, manque d'accompagnement… Ce système entrave une compensation équitable.
Il est donc urgent de renforcer les ressources humaines et financières des MDPH et d'uniformiser les droits et les pratiques sur tout le territoire.

Revendications principales de l'association

Il est urgent de mettre fin à ces discriminations qui perdurent depuis trop longtemps en ne prenant pas en considération les spécificités des handicaps liés aux maladies invalidantes. Vaincre la Mucoviscidose formule les demandes suivantes :
Élargir les critères d'éligibilité à la PCH afin de garantir que les patients atteints de maladies invalidantes puissent bénéficier d'une compensation adaptée à leurs besoins. Créer une nouvelle prestation "aides ménagères" pour compenser l'incapacité des patients et lutter contre l'aggravation de la maladie.
Instaurer un filet de sécurité pour accompagner les patients en sortie d'AAH, afin de leur assurer une transition équitable vers une autonomie.
Renforcer les moyens des MDPH, pour réduire les disparités entre les territoires et accélérer les délais de traitement des dossiers vis-à-vis des patients et de leurs proches.

En savoir plus : vaincrelamuco.org

Michel Gedda

Par Michel Gedda, lanceur d'attention

ET SI NOUS LE FAISIONS DÉJÀ SANS LE SAVOIR ?

Les kinésithérapeutes passent chaque jour du temps avec les patients, leur prodiguant des traitements, mais aussi des conseils. Et si chaque échange devenait une opportunité d'agir sur leur santé globale ? C'est précisément l'approche du Making Every Contact Count (MECC)[1], une démarche de santé publique qui vise à tirer parti de chaque interaction avec un professionnel de santé pour sensibiliser sur des facteurs de risque, encourager des comportements bénéfiques, inciter des changements utiles.

Une approche simple et pragmatique

Développé par le Service national de santé britannique, le MECC repose sur une idée forte : chaque contact avec un patient peut être une occasion de prévention. Il ne s'agit pas d'ajouter une mission supplémentaire à notre pratique, mais d'optimiser ce que nous faisons déjà naturellement : informer, sensibiliser, orienter. En quelques mots, un conseil sur l'activité physique, la posture ou l'arrêt du tabac peut changer la vie des personnes.

Les kinés, acteurs clés de prévention

Nous avons un rôle privilégié dans la relation patient. La confiance qu'ils nous accordent facilite l'échange et favorise l'adhésion aux préconisations, d'autant plus si elles sont personnalisées. En intégrant le MECC, nous renforçons notre mission d'éducation sanitaire et contribuons activement à la lutte contre les maladies chroniques. Conseiller, accompagner, valoriser les efforts, en mode « pleinement engagé ».

Comment l'appliquer au quotidien ?

Adopter le MECC, c'est simplement observer, poser une question, écouter et orienter. Un patient évoque des douleurs liées au surpoids ? C'est l'occasion de parler d'activité physique. Il manifeste du stress ? Un conseil sur la respiration ou l'orienter vers un professionnel peut l'aider. Il s'agit de conversations brèves, adaptées au contexte et à la réceptivité de chacun.

Vers une prise en charge globale

Le MECC ne transforme pas notre métier, il l'enrichit. En intégrant cette routine, nous participons à un mouvement plus large de prévention en santé, en lien avec d'autres professionnels. Alors, autant assumer pleinement ce que nous faisons déjà, et valoriser ce soutien responsable auprès des patients et au sein de notre profession.

1-Traduction : « Faire en sorte que chaque contact compte » ou « Tirer parti de chaque contact ».
2-National Health Service (NHS).

ESPACE
CHARENTON
PARIS 12

11e CONGRÈS & SALON BtoB FITNESS CHALLENGES

PARIS 2025

5&6 JUIN

CONFÉRENCES
STANDS BUSINESS
TABLES RONDES EXPOSITION
RENCONTRES
INNOVATION ATELIERS

FITNESS CHALLENGES
MAGAZINE • WEB • CONGRÈS

EN PARTENARIAT AVEC

ACTIVE
ACTIVITÉS DE LOISIRS OUTDOOR & INDOOR

europe active
MORE PEOPLE MORE ACTIVE

Actiforme Assurances
BH FITNESS
EGYM
fitnessKPI
CLUB CONNECT
exo
Gymlib
GEKIPS
HAMMER STRENGTH
HEITZ System
HEXFIT

KINÉS, C'EST UN SALON POUR VOUS !

La frontière entre la rééducation, la réathlétisation et la remise en forme n'a jamais été aussi mince qu'aujourd'hui...

Venez découvrir **les dernières innovations en équipements de remise en forme** pour la rééducation, la réathlétisation et la diversification des pratiques.

Ce salon vous offrira l'opportunité de **rencontrer les principaux équipementiers**, de **tester de nouveaux produits**, d'**échanger sur les solutions les plus adaptées à vos besoins** et de **participer aux ateliers** de nos partenaires.

Que vous cherchiez à **optimiser vos séances** ou à **diversifier vos approches thérapeutiques**, cet événement est un incontournable pour enrichir votre pratique et offrir à vos patients des solutions de qualité.

RÉÉDUCATION

Découvrez les équipements les plus innovants pour la **rééducation fonctionnelle**.

Des solutions adaptées pour améliorer la mobilité, la récupération et la gestion de la douleur, afin de soutenir vos patients dans leur rétablissement avec des outils performants et ciblés.

RÉATHLÉTISATION

Des équipements spécialisés pour la **réathlétisation**, visant à renforcer et à préparer vos patients à reprendre des activités physiques après une blessure.

Vous pourrez explorer des dispositifs permettant d'optimiser la récupération musculaire, de prévenir les rechutes et d'améliorer les performances athlétiques.

DIVERSIFICATION

Pour enrichir vos séances, ce salon propose des matériels qui vous permettront de **diversifier vos approches thérapeutiques**. Que ce soit pour travailler la proprioception, la force, ou la coordination, vous trouverez des outils novateurs pour varier les exercices et mieux répondre aux besoins variés de vos patients.

Kinésithérapie et remise en forme sont la nouvelle médecine !

Cet événement rassemble majoritairement des exploitants et managers de clubs de fitness, dans le cadre du **11e Congrès professionnel Fitness Challenges**, et propose des conférences sur l'évolution du marché du fitness, la vente, le management, le marketing digital, l'IA ou encore la fidélisation client.

Tarifs

SALON BtoB Innovation : > 30 € HT

Ce tarif comprend l'accès au Salon BtoB Innovation et aux ateliers professionnels des partenaires.

CONGRÈS : > consulter notre site

Inscription en ligne :

fitness-challenges.com

INCEPT · INTEAM · LEADERFIT' EQUIPEMENT · Life Fitness · MATRIX · PALLINI · PANATTA · sportigo · TECHNOGYM · Training Series · WANNADREAM · xplor deciplus · xplor resamania · ZFITNESS

L'ÉTAT DES LIEUX DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA) EN SANTÉ EN FRANCE

Dans le cadre du Sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle, Yannick Neuder, ministre chargé de la Santé et de l'Accès aux soins, a annoncé le mardi 11 février 2025, lors de son déplacement à PariSanté Campus pour l'événement Challenges of AI in Healthcare, la publication officielle de l'État des lieux de l'intelligence artificielle en santé en France et le lancement des travaux pour construire la feuille de route de l'intelligence artificielle en santé.

Ce document stratégique fait le point sur les avancées et les perspectives du déploiement de l'IA dans notre système de santé, tout en offrant aux acteurs de terrain une vision structurée et concrète des actions engagées.

L'intelligence artificielle est un levier majeur pour transformer les pratiques médicales et améliorer les parcours de soins. Elle permet d'optimiser les diagnostics, d'automatiser certaines tâches administratives pour redonner du temps aux soignants, et de fluidifier les parcours de prise en charge des patients. L'état des lieux de l'IA en santé présente :

- Les actions pour évaluer les bénéfices et les risques pour les patients et les professionnels : amélioration des diagnostics, personnalisation des soins et gestion optimisée des ressources, par exemple.
- Les actions mises en place pour soutenir l'innovation dans les projets embarquant de l'IA, notamment, dans le cadre des investissements France 2030 et de la stratégie d'accélération "Santé Numérique" (SASN).
- Un cadre d'évaluation, de régulation et des principes éthiques pour assurer une IA de confiance et sécurisée, adaptée aux exigences du secteur de la santé.

Des engagements forts pour l'avenir de l'intelligence artificielle en santé

Ce document réaffirme les engagements du ministère de la Santé et de l'Accès aux soins pour développer une IA souveraine, compétitive et de confiance avec plusieurs priorités :

- Accélérer l'innovation en structurant un cadre économique durable pour les innovations en IA.
- Soutenir les professionnels de santé par la formation et la montée en compétences sur les technologies d'IA.
- Développer un cadre réglementaire et de bonnes pratiques pour sécuriser les usages et favoriser la confiance des professionnels et des patients.
- Faire évoluer notre doctrine d'évaluation des technologies de santé pour prendre en compte les spécificités de l'IA.

Ces engagements se traduiront par une feuille de route de l'IA en santé, qui sera publiée avant l'été 2025. Celle-ci sera concertée avec l'ensemble des acteurs concernés (patients, soignants, industriels, chercheurs, citoyens) dans le cadre d'une task force dédiée, réunie pour l'occasion au sein du Conseil du Numérique en santé et piloté par la Délégation au numérique en santé en lien avec la Direction générale de l'offre de soins (DGOS) et l'Agence de l'innovation en santé (AIS).

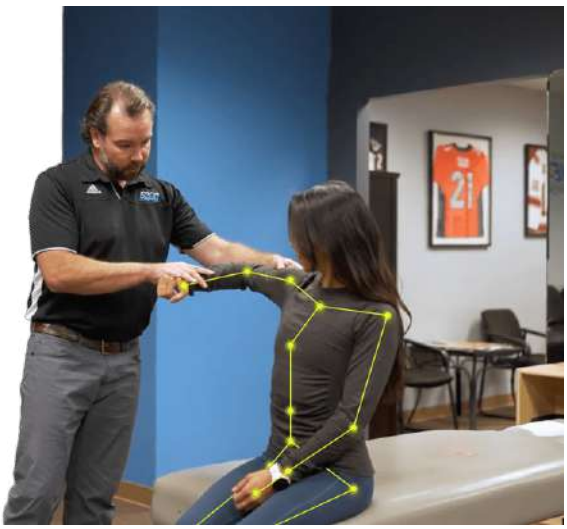
Le Sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle a été l'occasion de réunir à PariSanté Campus chercheurs, soignants et entrepreneurs pour échanger sur les solutions concrètes offertes par l'IA en santé et co-construire les prochaines étapes de son développement.

Et chez les kinés ?

Chez Blueback **(www.blueback.fr)** on a déjà réfléchi à la question : « *l'IA n'est pas aujourd'hui dans le quotidien "direct" des praticiens, ils l'utilisent à travers les données d'analyse qui sont générées comme expliqué plus haut. Cela peut rassurer notamment dans le cadre d'un métier autour de l'humain où le contact est essentiel et surtout, fait partie du soin. Néanmoins, il est intéressant de voir comment cette transition peut s'opérer et pourrait transformer la kinésithérapie, offrant des solutions individualisées et novatrices. L'intersection entre l'IA, la robotique et la kinésithérapie promet un avenir où les soins pourraient être plus efficaces, personnalisés et accessibles. L'IA, si elle est présente dans les cabinets des praticiens, est le plus souvent très discrète. En effet, son utilisation la plus fréquente s'inscrit dans l'analyse des données qui sont faites par des machines à but d'analyse et/ou de mesure (type vidéo) puis qui sont ensuite adaptées au patient. Dans ce contexte, le praticien reste toujours le décisionnaire final et contrôle toujours de ce qu'il fait de cette analyse. Néanmoins, l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans le domaine de la kinésithérapie commence à faire son chemin, particulièrement dans la conception des programmes d'exercices. C'est ce sur quoi la société SwordHealth, d'origine Portugaise située maintenant à New York, travaille, à travers notamment le développement d'une solution d'accompagnement des patients à la maison. En utilisant l'IA, SwordHealth repense la personnalisation des programmes de réhabilitation en analysant de manière approfondie des vidéos et des données. Cette approche permet la création de programmes sur mesure, adaptés aux besoins spécifiques de chaque patient, contribuant ainsi à une approche plus individualisée de la kinésithérapie. Et en France, cela existe-t-il déjà ou a-t-on déjà des entreprises qui proposent de l'IA ? Oui certaines sociétés ont déjà intégré l'IA dans leur produit à destination des kinés, c'est le cas notamment de Blueback qui l'intègre dans le développement et l'utilisation de sa nouvelle technologie, la Deep EMG, pour une analyse approfondie du muscle du transverse. En effet, l'IA est particulièrement intéressante lorsqu'il s'agit de déterminer ou de détecter des pattern ou schémas mathématiques dans un nombre important de données. Votre petite boite noire est pleine de ressources !* »

Des Physio-Robot

« *Un aspect moins fréquemment exploré de l'IA en kinésithérapie réside dans l'utilisation de robots (mais qui fait pour le coup très futuriste). Un exemple concret et novateur est le robot de massage développé par Mayo Clinic* », déjà évoqué dans les colonnes de FMTmag.



RÉÉDUCATEURS SOLIDAIRES SE DÉDIE SUR LES ACTIONS EN MÉTROPOLE FRANÇAISE

Le contexte géopolitique global actuel se trouve dominé par l'urgence. La recherche de financement pour des projets de développement humanitaire (transfert de compétences, formation technique) s'en trouve que plus laborieuse. Ainsi, Rééducateurs Solidaires décide de concentrer ses forces vives sur les missions en France.

Crises économico-politiques

Plutôt que de répondre à des sollicitations pour des projets à l'international, où nous rencontrons tant de difficultés à trouver les financements et où l'instabilité politique prolongée bascule les zones d'un statut de vigilance à formellement déconseillée, les membres de Rééducateurs Solidaires estiment qu'il est plus efficace de se recentrer sur les actions nationales. Agir ici, à nos portes, nous permet d'avoir un impact immédiat et tangible.

Précarité sanitaire en France

L'accès à la santé pour les populations vulnérables en France est en besoin croissant. Les patients lambdas rencontrent des difficultés afin d'obtenir des soins de rééducation. Pour les patients les plus démunis, le parcours s'arrête bien souvent à la prescription. C'est pourquoi, les bénévoles de l'association ont choisi de concentrer leurs efforts localement pour mieux répondre à ce défi auprès des personnes en grande précarité.

Santé publique et bénévolat

Des professionnels de la rééducation pratiquent parfois leur métier sans se faire rémunérer. Cet acte volontaire et bénévole ne doit pas être banalisé. Ces hommes et ces femmes offrent des soins médicaux gratuitement afin de répondre aux besoins des populations en grande vulnérabilité. Il est paradoxal qu'en France, un pays avec un système de santé public développé, des personnes se retrouvent encore sans couverture sociale et sans accès aux soins de santé.

Inclusion des personnes vulnérables

Par exemple, les travailleurs précaires (non déclarés), les migrants sans papiers ou les demandeurs d'asile qui n'ont pas encore obtenu de statut légal peuvent ne pas avoir accès à l'Assurance Maladie, ce qui les prive de la couverture sociale.

Des ruptures de droits peuvent également survenir en cas de chômage, de transition entre emplois ou de retard dans le renouvellement des droits à la sécurité sociale (phobie administrative).

Enjeux Collectifs

Les bénévoles s'engagent dans les missions Rééducateurs Solidaires car ce sont des actions sociales : aide aux personnes en difficulté. En effet, à travers les accompagnements de personnes parfois en situation de handicap, souvent post -trauma ou -opératoire et pour beaucoup migrants, les bénévoles contribuent directement à améliorer leur qualité de vie. La santé pour tous fait partie des grands enjeux de la société. Réaliser ces soins., c'est défendre le droit à la santé et participer à l'inclusion des populations les plus vulnérables.

C'est pour toutes ces personnes que nous nous mobilisons. Vous-aussi, vous pouvez les aider. Rejoignez-nous !

Écrivez-nous à : recrutement@reeducateurssolidaires.org

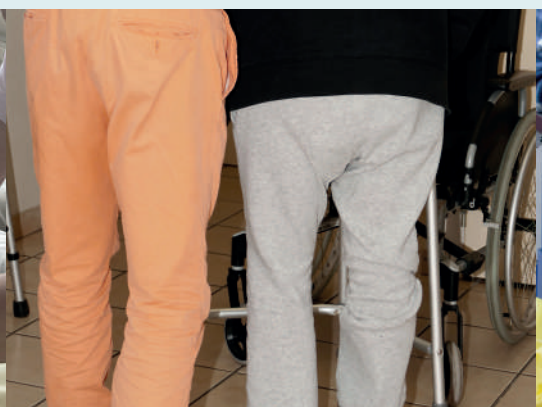
Aurélia TROLEZ
Directrice Rééducateurs Solidaires

RÉÉDUCATEURS SOLIDAIRES
Pôle de Solidarité Internationale 5 rue Federico García Lorca - 38100 Grenoble, France
email : contact@reeducateurssolidaires.org Facebook ReeducateursSolidaires
www.reeducateurssolidaires.org

Rééducateurs Solidaires

La santé est un droit fondamental.
Aidez-nous à rendre accessible
les soins de rééducation
auprès des personnes les
plus vulnérables en France.

Découvrez nos missions et projets



LES TRIGGER POINTS EN KINÉSITHÉRAPIE, DIAGNOSTIC ET TRAITEMENT PAR LE DRY NEEDLING

Par Xavier Dufour

Les trigger points, ou points gâchettes, sont des zones hyperirritables situées dans des bandes musculaires tendues. Ils jouent un rôle crucial dans le diagnostic et le traitement des douleurs musculaires en kinésithérapie. Le dry needling, une technique de ponction sèche, est de plus en plus utilisé pour traiter ces points, offrant une solution efficace pour soulager les douleurs chroniques et aiguës. Cet article explore les trigger points, leur diagnostic différentiel et l'intégration du dry needling dans la pratique kinésithérapeutique.

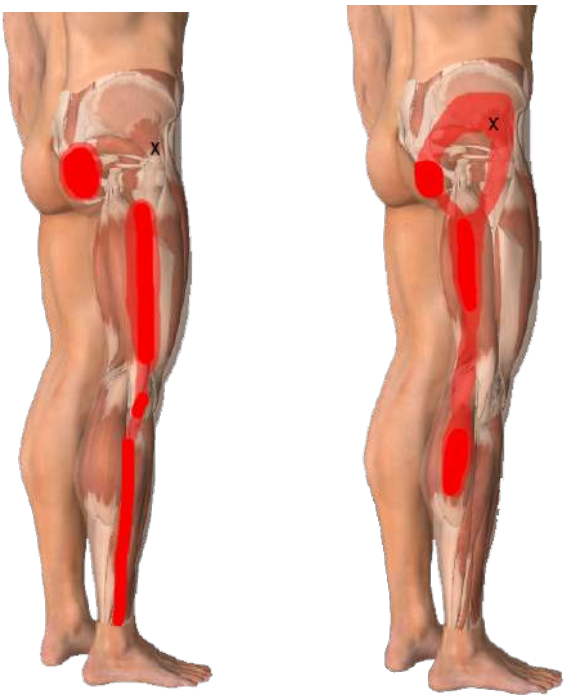
Définition et importance des trigger points

Les trigger points sont des nœuds palpables dans les fibres musculaires qui provoquent des douleurs locales et référées. Ils peuvent être actifs, causant des douleurs même au repos, ou latents, ne provoquant des douleurs que lorsqu'ils sont stimulés. Définis par Travell et Simons, il existe différents modèles théoriques explicatifs pour comprendre leur apparition. Le diagnostic des trigger points repose principalement sur la palpation manuelle. Le kinésithérapeute recherche des bandes musculaires tendues et des zones de douleur à la pression en lien avec les symptômes évoqués par le patient et une cartographie de territoires douloureux connus pour chaque muscle.

Diagnostic différentiel

La connaissance des douleurs référées est essentielle pour certains diagnostics différentiels. Prenons l'exemple d'une douleur qui irradie dans le membre inférieur dans la cuisse et le mollet, cela pouvant s'apparenter à une sciatique et évoquant une possible hernie discale dont le traitement reste incertain pouvant parfois aboutir à une chirurgie. Si maintenant vous connaissez le trajet douloureux classique du petit fessier, vous serez en clin à rechercher la douleur locale à la palpation et la reproduction des symptômes sur ce trajet. Dans ce cas le traitement kinésithérapique sera le plus approprié, le plus rapide et le plus efficace.

« Il est nécessaire de définir la cause pour proposer le bon traitement »



Traitement manuel et par le dry needling

Les techniques les plus couramment employées, on trouve la compression ischémique, et le relâchement myofascial. La compression ischémique consiste à appliquer une pression soutenue sur le trigger point jusqu'à ce que la douleur diminue et que le muscle se relâche. Le relâchement myofascial, souvent réalisé par des mouvements doux et des étirements, vise à améliorer la mobilité des tissus et à réduire les tensions musculaires. Ces techniques manuelles sont souvent combinées pour obtenir des résultats optimaux et sont adaptées en fonction des besoins spécifiques de chaque patient.

Le dry needling est une technique de ponction sèche utilisant des aiguilles fines pour « désactiver » les trigger points. Cette méthode est de plus en plus intégrée dans la pratique kinésithérapeutique en raison de son efficacité et de ses résultats rapides.

- Technique : le kinésithérapeute insère une aiguille stérile dans le trigger point, provoquant parfois une réaction de secousse musculaire locale. Cette réaction confirme la localisation correcte du point et initie le processus de relâchement musculaire.
- Avantages : le dry needling offre un soulagement immédiat de la douleur et améliore la circulation sanguine locale, favorisant la récupération musculaire. Il est particulièrement efficace pour traiter les douleurs chroniques et les syndromes myofasciaux douloureux.
- Précautions : comme toute technique intramusculaire, le dry needling doit être pratiqué avec précaution. Les contre-indications incluent les problèmes de peau, les tumeurs, la grossesse, l'immunodépression et les troubles de la coagulation. Le consentement préalable du patient est indispensable.

Intégration dans la pratique clinique

L'intégration du dry needling dans la pratique kinésithérapeutique nécessite une formation spécialisée. Les kinésithérapeutes doivent suivre des cours reconnus par les instances professionnelles, comme ceux proposés par l'Institut de Thérapie Manuelle et de Physiothérapie (ITMP) répondant aux standards internationaux. Ces formations couvrent les aspects théoriques et pratiques du dry needling, ainsi que les techniques de diagnostic et de traitement des trigger points.

- Complémentarité : le dry needling complète les techniques manuelles de thérapie myofasciales. Il permet une prise en charge plus complète des douleurs musculaires et améliore l'efficacité des traitements.
- Formation continue : les kinésithérapeutes doivent suivre un parcours de 14 heures en trigger point manuel puis 50 heures en dry needling pour pratiquer efficacement et en sécurité cette technique efficace sur le traitement des trigger points.

Conclusion

Les trigger points jouent un rôle crucial dans le diagnostic et le traitement des douleurs musculaires en kinésithérapie. Le dry needling, une technique de ponction sèche, offre une solution efficace pour traiter ces points et soulager les douleurs chroniques et aiguës. L'intégration du dry needling dans la pratique clinique nécessite une formation spécialisée et le respect des protocoles de sécurité pour garantir une prise en charge optimale des patients.

CAHIER SPORT SANTÉ

Le marché des salles de sport passé au crible

Une étude réalisée par Propulse du Crédit Agricole à destination des futurs investisseurs dresse un éat des lieux du marché des salles de fitness. Le secteur du fitness est en constante évolution, malgré les défis récents posés par la crise sanitaire. Avec 6,2 millions de Français abonnés, la France se positionne comme le troisième marché du fitness en Europe, témoignant d'un engouement croissant pour la santé et le bien-être. La crise sanitaire a affecté le secteur, provoquant des fermetures temporaires et une baisse significative des revenus. Cependant, 2022
a marqué une reprise notable avec une croissance de 41 % par rapport à 2021. Les salles de sport ont su intégrer des concepts et services novateurs (hyperspécialisation, coaching personnalisé, activités en plein air, cours en ligne, intégration des objets connectés pour suivre les performances, conseils en nutrition, etc.) et se construire une image de marque forte pour faire face aux pressions concurrentielles. Ces évolutions témoignent de la capacité d'adaptation du secteur face aux transformations sociétales. Les salles de sport ne se contentent plus d'être de simples espaces d'entraînement, mais se positionnent comme des partenaires de santé et de bien-être au quotidien. (Sources de l'étude : Espimas ; Insee ; Deloitte ; Institut professionnel des métiers du sport (IPMS).

Les principaux chiffres de l'étude à retenir.

Baromètre Sport-Santé FFEPGV et IPSOS

La Fédération Française d'Éducation Physique et de Gymnastique Volontaire (FFEPGV) et l'institut de sondage IPSOS publient chaque année le Baromètre Sport-Santé sur la pratique sportive des Français. Depuis la première édition du Baromètre Sport-Santé en 2012, la FFEPGV et IPSOS interrogent chaque année les Français sur leur pratique sportive : quelles sont leurs motivations, leurs habitudes, leurs perceptions sur le sport, leurs besoins en matière de sport-santé et d'accès à la pratique... Avec des données sur plus de 10 ans, le Baromètre Sport-Santé permet un décryptage sur les évolutions de la pratique sportive des Français et du Sport-Santé en France. Il en ressort notamment que les Français pratiquent lus d'activité physique mais un manque de places dans les clubs: un quart des Français font plus de sport qu'avant les JO de Paris, mais 20% n'ont pas pu trouver de places pour leurs enfants, selon une étude présentée mardi. D'après ce baromètre «sport santé», réalisé chaque année par la Fédération française d'éducation physique et de gymnastique volontaire (FFEPGV), via l'institut Ipsos, 27% des Français font plus de sport qu'avant les JO-2024 et 26% s'y sont mis depuis. «Cela traduit la volonté qui était la nôtre collectivement de donner l'envie de faire du sport», a salué l'adjoint au sport et aux JO de la mairie de Paris, Pierre Rabadan, au cours d'une conférence de presse. Au total, quelque trois quarts des Français (71%) déclarent pratiquer un sport, contre 68% en 2023. «Je retiens les 30% qui n'en font jamais», a commenté l'ex-député Régis Juanico (PS), très impliqué sur le sujet du sport santé. En moyenne, le temps de pratique est de 4,4 heures par semaine, contre 1,9 heure en 2012. La dépense moyenne est de 304 euros par an. 60% ont une pratique individuelle. Par ailleurs, comme l'ont raconté clubs et fédérations, l'afflux d'adhérents post-JO n'a pas pu être absorbé. 20% des parents sondés n'a pas pu inscrire leur enfant dans un club, et 10% d'adultes n'ont pas pu s'inscrire eux-mêmes. Une récente étude de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep) a fait état d'une hausse de 5% des licences mais n'a pas évalué les refus. La FFEPGV a enregistré une hausse de «8% à 10%» des inscriptions, a indiqué sa présidente Maryline Colombo. A Paris, où le taux d'équipement sportif par habitant est faible, il «faut optimiser les équipements» notamment ceux qui se trouvent dans les écoles, et «on fait face à des blocages de chefs d'établissements», a expliqué Pierre Rabadan.

Les résultats complets sur : www.ffepgv.fr

FAVORISER DURABLEMENT L'ACTIVITÉ PHYSIQUE AU BÉNÉFICE DE LA SANTÉ

Par La Mutualité Française

61% des Français déclarent pratiquer du sport au moins une fois par semaine.

La Mutualité Française, engagée depuis longtemps dans la promotion de l'activité physique et le Sport-Santé, saisit l'opportunité des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Paris 2024 pour consacrer la 7ème édition de son Observatoire au Sport-Santé. Bien que la majorité des Français se considèrent en bonne santé, notre étude révèle un panorama plus nuancé de l'activité physique en France, avec des disparités importantes. Face à l'enjeu de santé publique que représente la sédentarité, la Mutualité Française formule des propositions pour mettre le sport au service de la santé de toutes et tous.

Seul 1 enfant sur 10 respecte les recommandations de l'OMS de pratiquer plus d'une heure d'activité physique par jour.

La santé et la pratique sportive des Français : des résultats encourageants mais des marges de progression

61% des Français déclarent pratiquer du sport au moins une fois par semaine, mais une proportion significative (30%) ne pratique jamais ou presque (moins d'une fois par mois) la moindre activité sportive, y compris modérée.

Le coût de la pratique sportive est un frein majeur pour de nombreux non-pratiquants (31%), juste derrière le manque de motivation (40%) et les contraintes familiales, professionnelles ou scolaires (38%).

La pratique sportive des Français n'est pas homogène sur le plan sociodémographique et territorial. La pratique sportive hebdomadaire est largement corrélée à l'âge (72 % des jeunes font du sport chaque semaine contre 57 % des plus de 50 ans) ainsi qu'au milieu social (71 % des cadres font du sport chaque semaine contre 57 % des ouvriers).

La pratique est aussi largement liée au territoire et à la région où l'on habite. On enregistre ainsi des écarts de près de 20 points entre les régions les plus sportives et celles qui le sont le moins et donc, entre le sud et le nord de la France. La région Provence-Alpes- Côte d'Azur (PACA) est championne de France avec 71 % de pratiquants hebdomadaires alors même que c'est une région où les plus de 65 ans sont plus nombreux.

Rester en bonne santé est, de loin, la principale motivation des Français pour pratiquer du sport avec 71 % de citations. Son corollaire - améliorer sa condition physique - arrive en 2ème position avec 51 % de citations, devant le besoin de se détendre ou d'évacuer son stress (38 %) et l'envie de perdre du poids (34 %). Les Français sont donc convaincus des bénéfices du sport sur la santé : 93 % pensent que pratiquer régulièrement du sport est important pour rester en bonne santé.

Quant à l'opportunité des JOP comme un levier potentiel pour encourager la pratique sportive, seuls 25% des Français pensent que cet événement les incitera à faire du sport.

Lutter contre l'inactivité physique et la sédentarité : une urgence de santé publique

Seulement 9,5% de la population adulte en France pratiquent des activités physiques conformes aux recommandations de l'Organisation mondiale pour la santé. En comparaison, la moyenne européenne se situe à 13,6 %. C'est la Suède qui occupe le haut du classement avec 31,5 % des adultes ayant ce niveau de pratique d'activité physique[1].

Les récentes données de l'OMS révèlent que la sédentarité est désormais l'un des principaux facteurs de risque de mortalité liée aux maladies non transmissibles, surpassant même le tabagisme[2]. Les personnes ayant une activité physique insuffisante ont un risque de décès majoré de 20 % à 30 % par rapport à celles qui sont suffisamment actives.

94% des médecins jugent la pratique sportive de leurs patients insuffisante. Ils attribuent cette situation au télétravail (61%) et à l'utilisation excessive des smartphones (89%). 95% de la population adulte en France est à risque sanitaire en raison du manque d'activité physique ou d'un temps excessif en position assise et la tendance s'aggrave. Les adultes passent en moyenne 12 heures par jour assis les jours travaillés, et 9 heures par jour assis les jours non travaillés[3]. Alors qu'en 2008, un adulte ne consacrait que 4 heures et 38 minutes par jour à des activités sédentaires.

L'inactivité physique et la sédentarité sont responsables annuellement du décès de 40 000 à 50 000 personnes[4]. Et le coût social de l'inactivité physique est énorme : il a été estimé à 140 milliards d'euros par an.

Les enfants et les adolescents : une situation préoccupante

Seul 1 enfant sur 10 respecte les recommandations de l'OMS de pratiquer plus d'une heure d'activité physique par jour. En France, cette situation est exacerbée chez les adolescents, plaçant le pays en 119ème position sur 146 en termes d'activité physique[5].

Là aussi, de profondes inégalités existent sur la pratique sportive selon le milieu social et le territoire : seulement

36 % des enfants d'ouvriers font du sport plusieurs fois par semaine contre 53 % des enfants de cadres, et seulement 35 % des enfants vivant en milieu rural le font contre 51 % des jeunes Franciliens.

Les conséquences sont graves : baisse de l'espérance de vie en bonne santé, augmentation du surpoids et de l'obésité (21 % des 8-17 ans en surpoids, dont 6 % obèses)[6]. Un rapport parlementaire récent a rappelé que depuis 50 ans, les jeunes de 9 à 16 ans ont perdu 25 % de leurs capacités physiques[7].

Quelles solutions pour favoriser le sport tout au long de la vie, au service de la santé ?

Convaincue du rôle et de l'intérêt des Maisons Sport Santé (MSS) qui accueillent les patients, la Mutualité Française propose de les développer et pérenniser leurs financements. En effet, elles souffrent d'une hétérogénéité de leurs budgets et d'une mauvaise répartition sur le territoire [8] et sont mal connues par les Français[9].

Bien que les bienfaits du sport sur la santé soient reconnus, moins d'1 Français sur 2 connaît l'Activité Physique Adaptée (APA) et seulement 1 sur 10 en a reçu une prescription. La majorité des médecins n'a pas le réflexe de prescrire du sport dans un but thérapeutique. Pour inciter les patients à la pratique

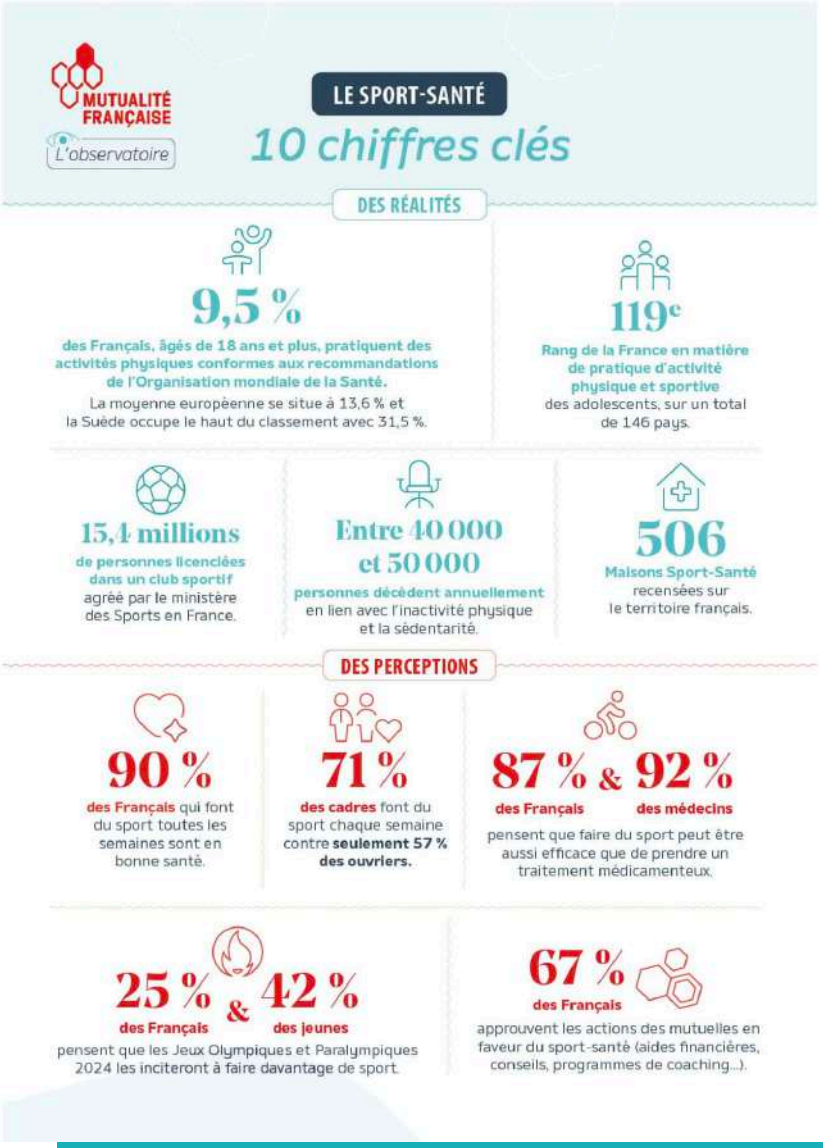
de l'activité physique et sportive, il est nécessaire que l'APA soit prise en charge. D'ailleurs, près de la moitié des Français pensent que des aides financières favoriseraient le sport-santé.

Les mutuelles ont un rôle clé à jouer. Seul 1 Français sur 10 sait si sa mutuelle rembourse des séances de sport, mais ils sont presque 7 sur 10 à approuver les actions des mutuelles en faveur du sport-santé. En effet de nombreuses mutuelles offrent des mesures incitatives, comme le remboursement de séances, des conseils pour intégrer le sport au quotidien, des séances découvertes, et des programmes de coaching en ligne.

Parmi les solutions pour développer la pratique du sport, une meilleure répartition et diversification des équipements sportifs est essentielle pour encourager une pratique sportive plus inclusive et généralisée.

Enfin, en tant partenaires privilégiés des employeurs dans le cadre des contrats complémentaires santé d'entreprise, les mutuelles proposent d'accompagner les employeurs à promouvoir et développer le sport santé en milieu professionnel.

« *Face à ces défis, la Mutualité Française s'engage en collaboration avec les mutuelles et les structures sport-santé. Elle formule 10 propositions visant à sensibiliser davantage à l'importance du sport pour la santé, à améliorer l'information sur les dispositifs existants tels que l'Activité Physique Adaptée et les Maisons Sport-Santé, et à renforcer la coordination entre les professionnels, les politiques locales et publiques. Il est essentiel d'intégrer le sport santé à l'école, de le promouvoir en milieu professionnel et d'en faire un élément de la formation des professionnels de santé. Nous proposons enfin un soutien financier et incitatif pour rendre le Sport-Santé accessible à tous les Français, en favorisant les structures non lucratives afin d'assurer une prise en charge de qualité et d'éviter la financiarisation du secteur* » souligne Eric Chenut, président de la Mutualité Française.



1 - Eurostat, https://ec.europa.eu/eurostat/

2 - Site du pôle ressources National Sport Santé Bien-être, consulté le 26/04/2024 https://www.creps-vichy.sports.gouv.fr/prn.sport.sante

3 - Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité (ONAPS)

4 - Juanico R et Khelaff H (2023), « Bougeons ! Manifeste pour des modes de vie plus actifs », Fondation Jean-Jaurès, août.

5 - OMS (2019), https://www.who.int/fr/news/item/22-11-2019-new-who-led-study-says-majority-of-adolescents-worldwide-are- not-sufficiently-physically-active-putting-their-current-and-future-health-at-risk

6 - Ligue contre l'obésité (2021), « Enquête épidémiologique nationale sur le surpoids et l'obésité – Nouvelle édition de l'étude Obépi-Roche menée depuis 2017 », juin.

7 - Juanico R. et Tamarelle-Verhaeghe M., La sédentarité une bombe à retardement sanitaire, Rapport, Assemblée nationale, juil. 2021.

8 - 506 maisons Sport-Santé sont recensées sur le territoire français – chiffre mai 2024

9 - 78 % des Français ne connaissent pas les MSS

L'IMPORTANCE DE LA NUTRITION DANS L'ÉQUILIBRE MENTAL, PHYSIQUE ET LA PRÉVENTION DES BLESSURES

Par Frédéric Pfeferberg

Préparateur physique et mental, diplômé en nutrition et en préparation mentale

La nutrition est souvent perçue comme un simple levier pour la performance physique ou la gestion du poids. Pourtant, son rôle dépasse largement ces aspects et s'étend à l'équilibre mental, à la prévention des blessures et même à l'apparition de certaines pathologies, aussi bien chez les sportifs de haut niveau que chez les individus sédentaires. Un apport alimentaire inadapté peut fragiliser le corps, ralentir la récupération et affecter la santé mentale, influençant ainsi la qualité de vie au quotidien.
Dans cet article, nous analyserons dans une première partie comment la nutrition influence l'équilibre mental et physique, puis nous verrons en seconde partie en quoi elle joue un rôle clé dans la prévention et l'apparition des blessures.

Photo Compex

Une alimentation équilibrée assure une hydratation optimale avec des minéraux comme le sodium, le potassium et le magnésium, qui régulent la contraction musculaire et évitent les crampes.

L'impact de la nutrition sur l'équilibre mental et physique

A. L'équilibre mental : le rôle des nutriments sur le cerveau

Le lien entre alimentation et santé mentale est aujourd'hui bien établi par la science. Certains nutriments jouent un rôle fondamental dans la régulation de l'humeur, la gestion du stress et la concentration :

- Les oméga-3 (présents dans les poissons gras, noix, graines de lin) sont essentiels à la santé cérébrale, favorisant la communication neuronale et réduisant l'inflammation.
- Les vitamines B (B6, B9, B12) interviennent dans la production de neurotransmetteurs comme la dopamine et la sérotonine, jouant un rôle direct sur la motivation et l'humeur.
- Les glucides complexes (céréales complètes, légumineuses) apportent une énergie stable au cerveau et évitent les fluctuations glycémiques responsables de la fatigue et de l'irritabilité.
- Les antioxydants (fruits rouges, légumes verts) protègent les neurones du stress oxydatif, un facteur impliqué dans les troubles cognitifs et émotionnels.

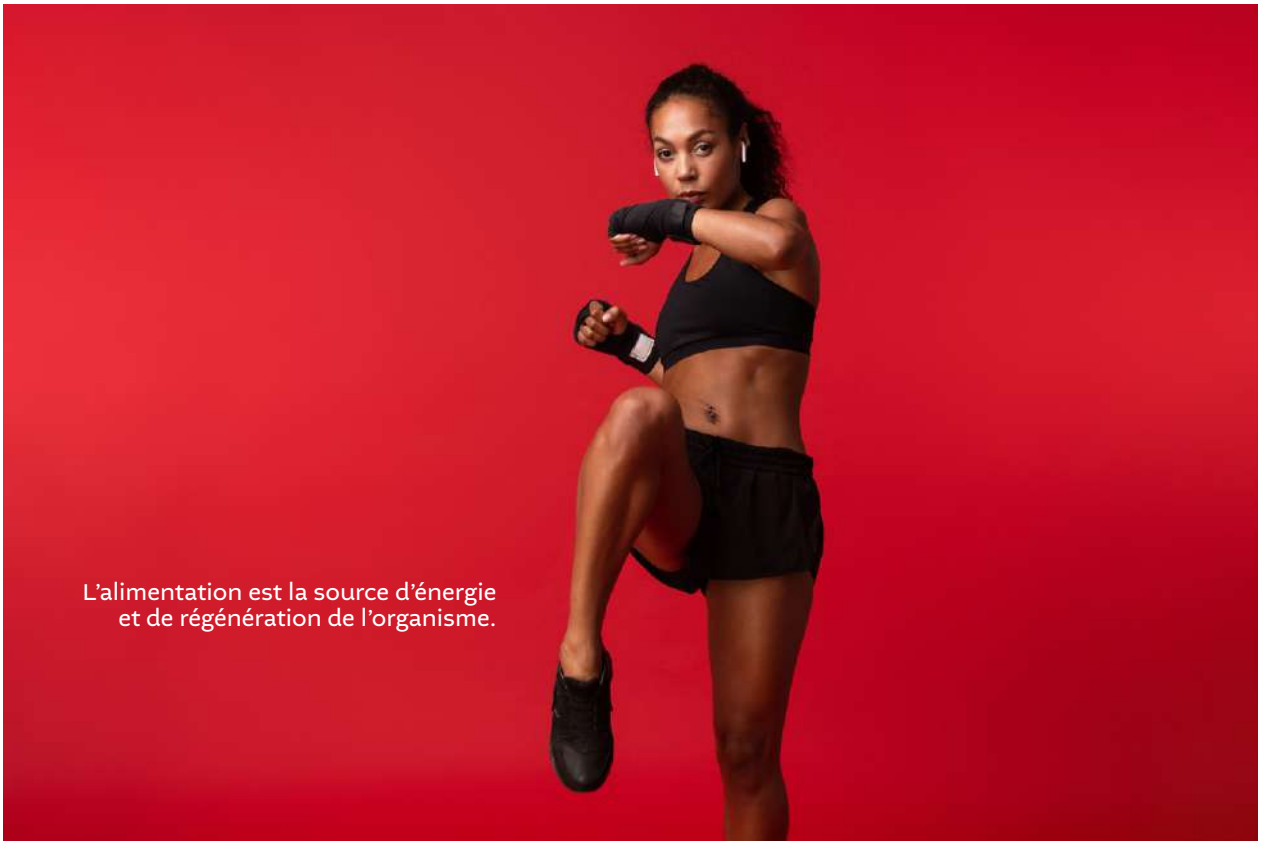
Un déséquilibre alimentaire, notamment un régime trop riche en sucres raffinés et en graisses saturées, peut altérer ces processus et favoriser des troubles tels que l'anxiété, la dépression et la baisse de concentration.

B. L'équilibre physique : la nutrition comme moteur du corps

L'alimentation est la source d'énergie et de régénération de l'organisme. Un apport équilibré en macronutriments et micronutriments permet :

- Une bonne récupération musculaire grâce aux protéines (viandes maigres, poissons, œufs, légumineuses) et aux acides aminés essentiels.
- Une hydratation optimale avec des minéraux comme le sodium, le potassium et le magnésium, qui régulent la contraction musculaire et évitent les crampes.
- Une réduction de l'inflammation par l'apport de lipides de qualité (huiles végétales, poissons gras) et d'aliments alcalinisants (fruits, légumes).

À l'inverse, une alimentation carencée en nutriments essentiels peut entraîner des déséquilibres métaboliques, une fatigue chronique et une baisse des performances physiques.



L'alimentation est la source d'énergie et de régénération de l'organisme.

Nutrition et prévention des blessures : un levier sous-estimé

A. Une alimentation adaptée pour éviter les blessures

Une mauvaise alimentation augmente le risque de blessures, que ce soit chez les sportifs ou les personnes sédentaires. Plusieurs facteurs entrent en jeu :

- Un déficit en calcium et vitamine D fragilise les os et favorise les fractures de stress.
- Une insuffisance en protéines nuit à la réparation musculaire et tendineuse, augmentant le risque de déchirures et d'élongations.
- Une hydratation insuffisante entraîne des déséquilibres électrolytiques, augmentant les risques de crampes et de blessures musculaires.
- Une carence en fer peut provoquer une anémie, réduisant l'apport en oxygène aux muscles et causant une fatigue précoce.

Chez les sportifs de haut niveau, la charge d'entraînement intense impose une alimentation adaptée pour minimiser les traumatismes répétés et optimiser la récupération.

B. Quand la mauvaise alimentation devient un facteur déclencheur de blessures

Dans certains cas, une alimentation inadaptée peut non seulement augmenter le risque de blessure, mais aussi en être la cause directe.

Quelques exemples concrets :

- Un excès de sucres et de produits ultra-transformés favorise l'inflammation systémique, augmentant le risque de tendinites chroniques.
- Une alimentation trop restrictive ou pauvre en lipides essentiels peut altérer la production d'hormones comme le cortisol, affectant la gestion du stress et ralentissant la récupération.
- Un régime déséquilibré en macronutriments peut créer des déséquilibres posturaux en fragilisant certains groupes musculaires, augmentant le risque de compensations et donc de blessures.

Ainsi, qu'il s'agisse d'un sportif ou d'un individu sédentaire, une alimentation adaptée à son activité et à ses besoins physiologiques est un élément clé de la prévention des blessures.

En conclusion

Loin d'être un simple outil de gestion du poids ou de performance, la nutrition est un pilier essentiel de notre équilibre global. Elle influence à la fois notre santé mentale, notre énergie quotidienne, notre récupération et notre résistance aux blessures. Adopter une alimentation variée, équilibrée et adaptée à nos besoins permet d'optimiser notre bien-être et notre longévité.

Mais alors, si la nutrition est si essentielle à notre équilibre et à notre santé, pourquoi reste-t-elle encore si négligée dans l'éducation et la prévention des maladies ?

Un excès de sucres et de produits ultra-transformés favorise l'inflammation systémique, augmentant le risque de tendinites chroniques.

LES TROIS QUARTS DES FRANÇAIS OPPOSÉS À LA BAISSE DU BUDGET DU SPORT

Par Flashs

Quelques mois après le succès des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, l'annonce d'une réduction de 33 % du budget du sport dans le projet de budget 2025 suscite de vives réactions. Soutenu par des figures comme Teddy Riner ou Léo Marchand, le mouvement #CartonRougeàBercy alerte sur les conséquences d'une telle mesure, jugée injustifiée par trois Français sur quatre selon l'enquête confiée à Flashs par France Judo. Nos concitoyens expriment un fort attachement au sport, perçu comme essentiel pour la santé, le vivre-ensemble et l'éducation, et demandent un soutien public accru pour en garantir l'accessibilité dans un contexte économique tendu.

Pour les Français, le sport mérite bien mieux que le sort qui lui est aujourd'hui réservé

74% des Français estiment que la diminution envisagée des crédits dédiés au sport dans le projet de budget 2025 est injustifiée.

Près des deux tiers (65%) considèrent qu'il n'est pas légitime que le sport soit l'un des plus petits budgets de l'État.

79% pensent que le sport devrait être une priorité nationale au même titre que l'éducation ou la culture, ou qu'il devrait être traité comme un service public essentiel.

Les Français expriment clairement leur opposition à la baisse du budget alloué au sport et revendiquent pour ce domaine une place bien plus importante au cœur des politiques publiques. Selon eux, les pouvoirs publics doivent prioritairement s'attacher à la démocratisation du sport et à son développement à l'école.

63% des Français souhaitent que des mesures soient prises pour rendre le sport plus accessible financièrement.

62% se prononcent en faveur d'un développement accru du sport à l'école. Plus de la moitié (51%) estiment que le maintien des subventions aux clubs et associations doit faire partie des priorités des pouvoirs publics.

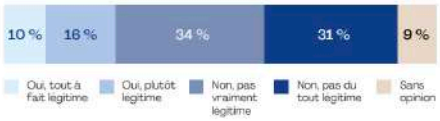
Une baisse des crédits jugée injustifiée

▶ Le gouvernement envisage de réduire de 33 % le budget consacré au sport, moins d'un an après le rayonnement international de la France lors des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Dans ce contexte, cette baisse vous paraît-elle :

Base : À toutes et tous

▶ Selon vous, est-il légitime que le sport soit actuellement le plus petit budget de l'État ?

Base : À toutes et tous



65 %

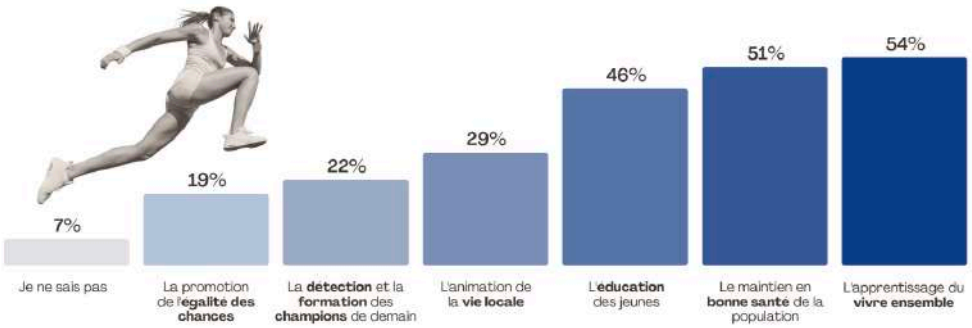
de la population française estime qu'il n'est **pas légitime** que le **sport** soit le plus petit budget de l'État.

En cas de baisse drastique des crédits dédiés au sport, les Français anticipent des conséquences néfastes, tant sur le coût de la pratique que sur l'entretien des infrastructures ou la survie des clubs.
58% redoutent une augmentation du coût de la pratique sportive.
54% pensent que des clubs devront fermer leurs portes faute de ressources suffisantes.
45% craignent une dégradation des équipements et 42% de la qualité de l'encadrement

L'apport essentiel des clubs et associations

▶ Selon vous, quels sont les rôles les plus importants des clubs sportifs dans la société ?

Base : À toutes et tous
Trois réponses possibles



Des millions de Français pratiquent régulièrement une activité physique. Ils en connaissent les bienfaits sur la santé et le mental, particulièrement pour les enfants.

Une large majorité de Français s'adonne à des pratiques sportives chaque semaine, saluant notamment son impact en matière de santé et de bien-être.

79% des personnes interrogées ont une activité physique modérée chaque semaine, dont 52% plusieurs fois par semaine.

82% considèrent que le sport est une contribution importante à la bonne santé physique et 54% qu'il joue un rôle dans la gestion du stress et du bien-être mental.

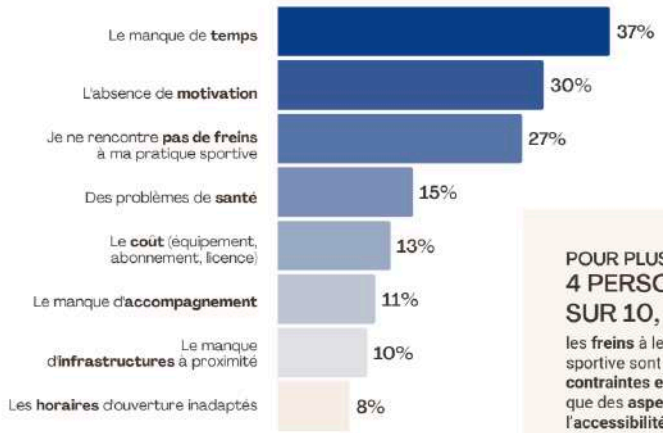
37% citent le manque de temps comme principal obstacle à leur pratique sportive, 30% un manque de motivation et 15% des soucis de santé.

94% des Français jugent que le sport est primordial pour les enfants (68% disent que sa pratique leur est indispensable et 26% qu'elle est importante).

Faute de temps ou d'envie

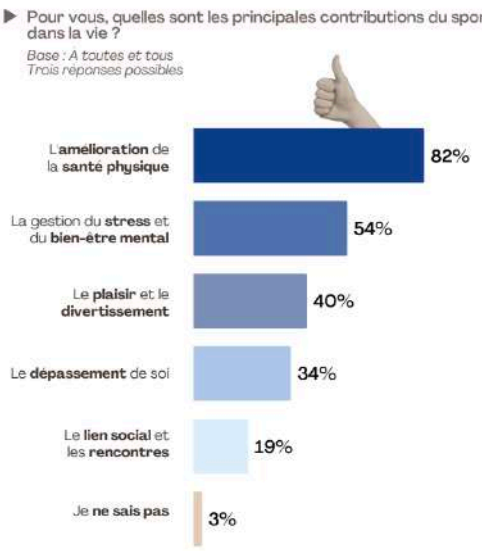
▶ Quels sont les principaux freins à votre pratique sportive ?

Base : À toutes et tous
Trois réponses possibles



POUR PLUS DE
4 PERSONNES SUR 10,
les **freins** à leur pratique sportive sont dus à des **contraintes externes** telles que des **aspects financiers**, l'**accessibilité**, l'**accompagnement** ou des questions d'**organisation**.

Le sport, pratique et vertus



Les Jeux Olympiques ont eu un impact concret sur la pratique sportive des Français.

Enthousiasmés par les exploits des athlètes, nos concitoyens sont nombreux à avoir démarré ou accru leur activité physique, y compris en découvrant de nouveaux sports.

Plus d'1 Français sur 5 (21%) indique avoir repris ou intensifié une pratique sportive à la suite des Jeux Olympiques.

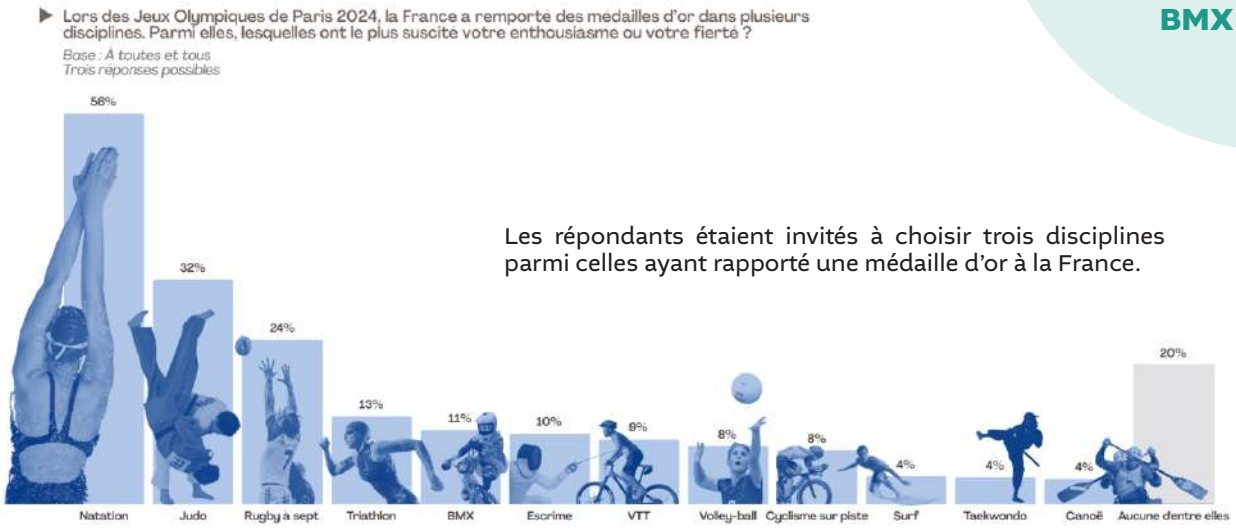
12% ont été incités à pratiquer un sport nouveau pour eux.

10% reconnaissent que l'effet JO n'a été que temporaire les concernant.

Le top 5 des médailles d'or tricolores qui ont le plus enthousiasmé les Français

Natation : 56%
Judo : 32%
Rugby à 7 : 24%
Triathlon : 13%
BMX : 11%

Le podium de l'enthousiasme



Les répondants étaient invités à choisir trois disciplines parmi celles ayant rapporté une médaille d'or à la France.

Les chiffres clés

L'héritage des Jeux Olympiques

- Près de 8 Français sur 10 affirment pratiquer une activité sportive au moins une fois par semaine, contre 61% avant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 (Odoxa, Avril 2024) ;
- 44% ont été influencés par les JOP pour reprendre ou augmenter leur pratique sportive.

"1€ investi pour 13€ de dépenses publiques économisées"*

- 82% des Français considèrent que le sport contribue de manière importante à être en bonne santé ;
- 94% affirment que le sport est primordial pour les enfants.

*Entretien Marie Barsacq, ministre des Sports - Ouest France, le 21/01/2025

Baisse des budgets du sport : le retour de flamme ?

- 74 % des Français jugent injustifiée la réduction du budget alloué au sport envisagée par le gouvernement ;
- 65 % estiment qu'il n'est pas légitime que le sport soit le plus petit budget de l'État ;
- 79 % considèrent que le sport devrait être une priorité nationale ou un service public essentiel.

L'abonnement à votre revue, c'est :

- **Disposer du support le plus accessible** dans votre domaine pour votre développement et votre formation continue.
- **Vous référer à des articles retenus pour publication** pour partager le meilleur des savoirs et pratiques de vos pairs.
- **Accéder avec votre abonnement papier, à une version numérique et des archives** disponibles en ligne (selon l'option retenue).
- **Bénéficier de nombreux services :** aide à la recherche, téléchargement d'articles, envoi automatique des sommaires par voie électronique, accès aux compléments numériques.

Dans notre espace abonnement, retrouvez l'ensemble de nos revues publiées selon les meilleurs standards, pour la plupart indexées dans les plus grandes bases de données et affiliées à des sociétés savantes.

Pour vous abonner à la revue
Kinésithérapie, la revue :
Connectez-vous directement sur
www.elsevier-masson.fr/KINE ou flashez ce ***QR Code***

ELSEVIER

Pour plus d'informations appelez le **01 71 16 55 99**
ou consultez nos questions/réponses sur
service.elsevier.com/app/overview/elseviermasson

LES DÉRIVES DES CHALLENGES SPORTIFS SUR TIKTOK

5 tendances fitness sur TikTok qui peuvent nuire à la santé

Par Live Football Tickets

Le temps des défis sportifs existe depuis bien longtemps sur les RS. Ils sont pourtant de pire en pire. Décryptage avec la coach sportive Donna Callander.

1° - 75 Hard Challenge

Le 75 Hard Challenge a pris TikTok d'assaut avec plus de deux milliards de vues sous le hashtag #75HardChallenge, en promettant des bénéfices pour la santé physique et mentale si l'on suit rigoureusement ses règles. Le défi consiste à adopter un plan alimentaire en fonction de ses objectifs, à éliminer l'alcool et les "cheat meal" (repas où l'on s'accorde un temps de pause dans son régime), à réaliser deux séances d'entraînement de 45 minutes par jour, à boire un litre d'eau et à lire 10 pages d'un livre quotidiennement. Bien que ce régime puisse favoriser l'acquisition de bonnes habitudes physiques et mentales, sa sécurité et son efficacité sont compromises si les plans d'alimentation et d'exercice ne sont pas adaptés aux besoins individuels. L'absence de jours de repos augmente considérablement le risque de blessures en privant le corps d'un temps de récupération. De plus, ce rythme intense peut affecter la santé mentale, en créant un état d'esprit « tout ou rien » qui pourrait mener à l'épuisement ou à un sentiment d'échec. Enfin, cette structure stricte peut encourager

des comportements alimentaires restrictifs, mettant en danger sa relation avec la nourriture et entraînant des carences nutritionnelles.
Donna Callander, coach en fitness, explique : « *Le point positif, c'est qu'il faut environ 21 jours pour instaurer une habitude. En théorie, cela permet de développer des habitudes positives en mêlant santé, exercice et pleine conscience. Cependant, quel est l'objectif final de ce défi ? Comment les participants choisissent-ils leur régime ? Ce programme peut devenir dangereux, car beaucoup se basent sur les conseils des réseaux sociaux pour modifier leur alimentation ou leur routine d'exercice sans se demander si cela leur convient réellement.* »

2° - 30-day Gallon Water Challenge

Le « 30-Day Gallon Water Challenge », une tendance populaire sur TikTok avec plus de 14 millions de vues, encourage les participants à boire un gallon (4,5 litres) d'eau par jour pendant 30 jours. Bien que certains vantent ses bienfaits, comme la réduction des ballonnements, l'éclat de la peau et l'augmentation de l'énergie, son innocuité reste contestée. Une consommation excessive d'eau peut entraîner des risques graves comme l'hyponatrémie (intoxication par l'eau), la fatigue rénale et des déséquilibres électrolytiques, pouvant provoquer des maux de tête, des nausées et d'autres complications. Elle peut également entraîner des ballonnements, des mictions fréquentes et une pression inutile pour atteindre un objectif arbitraire. Les besoins en hydratation varient d'une personne à l'autre, ce qui rend cette approche unique potentiellement dangereuse pour beaucoup.
Callander souligne : « *Il est important de boire de l'eau dans le cadre d'un régime alimentaire sain et de se méfier des modes et défis, sauf après avoir consulté un médecin. L'ajout soudain d'une trop grande quantité de liquide à votre corps sans ajuster le reste, peut avoir des conséquences négatives. Bien que la déshydratation soit un problème fréquent, l'hyperhydratation peut aussi causer des troubles de la pensée, des nausées, des vomissements, de la faiblesse musculaire, des crampes et des maux de tête.* »

3° - Dry scooping sa poudre pré-entraînement

Le "Dry Scooping" ou aspiration à sec de la poudre de pré-entraînement est rapidement devenue virale sur TikTok. Avec plus de 8 millions de vues, les utilisateurs pensent que cela permet à la poudre d'être absorbée plus rapidement, améliorant ainsi les performances d'entraînement. Cependant, cette pratique comporte des risques importants, comme l'étouffement, des difficultés respiratoires, ainsi que des conséquences plus graves, telles qu'un rythme cardiaque anormalement élevé en raison d'un apport excessif de caféine.
Callander commente : « *À ma connaissance, il n'y a aucun réel avantage au dry scooping. On voit souvent des vidéos de personnes qui finissent par tousser, principalement parce qu'elles l'ont accidentellement inhalée au lieu de la consommer correctement. C'est une pratique qui sert à récolter des likes ou des abonnés sur TikTok, et non quelque chose que le grand public devrait essayer.* »

4° - Jeûne Intermittent Challenge

La plupart des défis de jeûne sur TikTok sont axés sur le jeûne intermittent et sont souvent présentés comme ayant des avantages pour la santé. Cependant, tout type de jeûne prive l'organisme de certains nutriments pendant une période donnée. Il est donc crucial de consulter un médecin ou un nutritionniste avant de s'engager dans cette pratique.
Donna Callander conseille : « *Beaucoup de gens ne jurent que par le jeûne intermittent dans le cadre d'un mode de vie sain, mais suivre un défi de 28 jours comme le font de nombreuses personnes sur TikTok signifie, une fois de plus, être influencé par d'autres utilisateurs et non par un professionnel de santé. Il n'y a pas de solution universelle.*»

5° - Vinaigre de Cidre de Pomme Challenge

Le vinaigre de cidre de pomme est devenu populaire en tant que remède pour la perte de poids, la réduction des graisses et la diminution de l'appétit. Cependant, de nombreux rapports ont remis en question son efficacité pour la perte de poids, soulignant qu'il comporte aussi des risques. En effet, étant très acide, il peut causer des irritations ou des lésions de la gorge si consommé fréquemment ou en grande quantité.
Donna Callander déclare : « *À ma connaissance, très peu d'études montrent un lien entre le vinaigre de cidre de pomme et la perte de poids. Il est « censé » réduire l'appétit parce qu'il crée une sensation de satiété due au fait que l'acide acétique soit un acide gras à chaîne courte qui se dissout en acétate et en hydrogène dans votre corps. Cependant, cela nécessite un certain pourcentage de cet acide, et les chances que cela se produise sont faibles.* »

Plus généralement

« *Pour être en sécurité sur TikTok et tout autre réseau social, il est essentiel de comprendre que les influenceurs sont là pour influencer et vendre, c'est leur métier. Ils vous montreront des transformations avant et après, mais vous ne saurez jamais ce qui se passe hors caméra. De nombreuses publicités sur les réseaux sociaux utilisent l'intelligence artificielle pour des défis, comme le Wall Pilates, qui est particulièrement populaire en ce moment. Bien qu'il n'y ait rien de mal à l'intelligence artificielle (et en tant que spécialiste du marketing, je l'apprécie), il est important de savoir que les résultats montrés par ces publicités ne sont pas ceux d'une personne réelle, et la comparaison peut donc être dangereuse. Mon meilleur conseil est de toujours consulter un médecin ou un nutritionniste qualifié avant de commencer un nouveau défi de remise en forme ou un nouveau régime, afin de vous assurer que ce que vous avez choisi vous convient. N'oubliez pas que les influenceurs et les personnes qui relèvent les défis sont là pour vendre et que vous n'aurez jamais une vue d'ensemble de la situation. Enfin, si vous regardez des publicités et qu'elles sont basées sur l'IA, ne tombez pas dans le piège de penser que vous obtiendrez les mêmes résultats que ceux montrés par le modèle d'IA.*»

Plus d'informations sur :
https://www.livefootballtickets.com/

Méthodologie

1. Live Football Tickets a cherché à savoir quelles tendances de TikTok en matière de fitness pouvaient en fait être mauvaises pour la santé.
2. Pour ce faire, ils ont parcouru plusieurs sites web réputés tels que www.eatingwell.com, shape.com, sheknows.com et Women's Health
3. Ils se sont ensuite associés à Donna Callander, experte en fitness, pour commenter les tendances, leurs inconvénients et la manière de faire la distinction entre des conseils de fitness exacts et des conseils risqués en ligne.
4. Les recherches ont été effectuées en janvier 2025 et sont donc exactes à cette date.

« L'IA OU LA MENACE COACHING »

Depuis quelques années, l'intelligence artificielle s'immisce dans de nombreux domaines professionnels, y compris celui du coaching en santé et du coaching sportif. Applications de suivi, chatbots conversationnels, programmes d'entraînement personnalisés... Ces outils technologiques connaissent un essor fulgurant et posent une question fondamentale : l'IA représente-t-elle une menace pour ces métiers basés sur l'humain ?

Par Christian Guérin

Docteur en sciences de l'éducation et sciences humaines, diplômé INSEP option « ingénierie de formation » - Responsable du Bureau des Entreprises – LP VAUBAN (Nice) – Éducation nationale

Avec l'essor des pratiques à distance, dynamisée par l'Intelligence artificielle générative se pose avant tout cette question : un avenir sans coach, sans formateur, sans conseiller se dessine-t-il ? Les différents algorithmes d'apprentissage adaptatif notamment, les robots conversationnels ne pourraient-ils pas se substituer au Coach Santé ou Sportif ? Une idée séduisante pour nombres de personnes voulant s'improviser coachs en détournant la voie royale de la formation professionnelle. Et, qu'en est-il de la question juridique ? Lorsque nous cherchons une définition normative du Coach Santé, nous tombons tout d'un coup dans un brouillard abyssal où se côtoient des définitions autant techniques que fonctionnelles par une pluralité d'acteurs, de sites internet, vulgarisées par de nombreux articles aux auteurs très différents. Pour le site linkup-coaching.com, le Coaching est en général un accompagnement de personnes ou d'équipes dans le but de développer leurs potentiels respectifs, de permettre l'émergence et la mise en place de stratégies de réussite pour définir et atteindre leurs objectifs, tant dans les domaines personnels que professionnels.

Plus spécifiquement, le site coaching-sante-association.org pose la question suivante : qu'est-ce que le coaching de santé ? Le coaching de santé est posé comme une spécialisation du métier de coach. Il vise à faciliter les changements d'habitudes de vie d'une personne, afin de développer son niveau de santé, de bien-être et sa qualité de vie, notamment dans le cas de maladies chroniques. Il est amené à conduire, instruire voire éduquer la personne afin que certains changements s'opèrent en toute autonomie. Le vrai changement ne peut se réaliser sans la volonté du patient ou du client. L'autonomie d'action accompagnée d'une certaine connaissance en est son manifeste.

En ce sens, le métier de coaching enjoint celui de conseiller, d'accompagnant, de formateur. Ainsi, il est de plus en plus observé des pratiques distancielles issues du monde de la formation : des séances pratiquées en distancielles synchrones, asynchrones, accompagnées de ressources

Le coach du futur ?

transmises en e-learning. Nous constatons aussi des séances d'accompagnement, d'assistance technique et pédagogique adaptée.

A l'instar du métier de coach, le formateur bénéficie d'un environnement normatif très dense. Pour ce dernier, et étonnamment, rien n'impose la désignation obligatoire d'un formateur dans un parcours distanciel au sens large, ou encore au moyen de pratiques en e-learning. Pour le coach, c'est l'absence de normes sur ce sujet qui prédomine. Ainsi, chacun y va de ses propres pratiques, cherchant donc à utiliser les outils numériques à disposition pour optimiser son temps de travail tout en augmentant sa patientèle. L'IA est l'outil le plus privilégié aujourd'hui et il inquiète la durabilité du métier. Est-ce à dire que le droit reconnaît qu'une IA puisse à elle seule assumer la totalité d'une séance de coaching, incluant l'assistance, la transmission, voire l'évaluation, cela nous semble aujourd'hui encore incertain.

Prenons le problème à l'envers sur le plan normatif : bien que l'activité réelle de coaching ne soit pas encore très contrôlée, l'activité de coaching (exemple : le coaching sportif) est soumise à des règles strictes, en commençant par l'obligation de justifier de titres et qualités des intervenants. Ainsi, nous ne voyons pas comment l'IA travaillerait seule et ne pourrait se passer de professionnels diplômés et qualifiés.

Une concurrence numérique en pleine expansion

Les plateformes de coaching sportif et de santé intégrant de l'IA se multiplient cependant. Grâce à des algorithmes avancés, ces applications analysent les données physiologiques des utilisateurs pour leur proposer des plans d'entraînement ou des conseils nutritionnels sur mesure. «Aujourd'hui, un individu peut recevoir un programme de remise en forme ultra-personnalisé sans jamais avoir à rencontrer un coach», constate Julien M., coach sportif depuis 12 ans. Cette accessibilité et cette réactivité représentent une forme de concurrence directe pour les professionnels du secteur, dès lors que l'outil devient un opérateur indépendant qui agit en dehors des normes et des lois.

Une standardisation des conseils au détriment de l'humain ?

Si l'IA excelle dans l'analyse de données et l'optimisation de programmes, elle manque encore d'un élément clé : l'interaction humaine authentique. «Un algorithme peut recommander un régime ou un entraînement, mais il ne peut pas motiver, rassurer ou adapter son discours à l'état émotionnel du coaché», souligne Sophie L., coach santé et nutritionniste. Ainsi, l'accompagnement personnalisé, la relation de confiance et l'adaptabilité restent des atouts majeurs des coachs humains face à la froideur des outils numériques.

Un avenir incertain, mais prometteur

Face à cette évolution technologique, les professionnels du coaching peuvent soit percevoir l'IA comme une menace, soit l'intégrer à leur pratique. Certains coachs utilisent déjà ces outils comme des assistants pour optimiser le suivi de leurs clients. Mais cette transition pose une question essentielle : l'IA complémentera-t-elle les coachs ou finira-t-elle par les remplacer ? Et surtout, les coachs humains sauront-ils mettre en avant leur valeur ajoutée face à ces machines toujours plus performantes ?

Contributions du master « Ingénierie de la santé » parcours « Ingénierie de la rééducation du handicap et de la performance motrice » dans l'évolution professionnelle des masseurs-kinésithérapeutes : étude transversale par questionnaire

Benoît Douay [a,b]
Adrien Pallota Frédéric Telliez [a,c]
François-Régis Sarhan [a,b,d]

http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2024.10.004
© 2024 The Author(s). Published by Elsevier Masson SAS.This is an open access article under the CC BY-NC-ND license (http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

MOTS CLÉS : Compétence / Évolution professionnelle / Formation / Masseur-kinésithérapeute / Master

INTRODUCTION
Cette étude visait à analyser la contribution du Master « Ingénierie de la santé » parcours « Ingénierie de la rééducation du handicap et de la performance motrice » (IRHPM) à l'évolution professionnelle des masseurs-kinésithérapeutes.

Méthode
Un questionnaire a été diffusé par e-mail entre janvier et février 2023 aux anciens étudiants du Master. Construit chronologiquement, le questionnaire couvrait le cursus académique, la carrière professionnelle et les compétences développées. Les résultats ont été analysés en prenant en compte la refonte de la maquette effectuée en 2018.

Résultats
Après le Master, les diplômés ont déclaré une augmentation des activités d'enseignement (+20 %), de recherche (+15 %) et de management (+5 %). Le Master favorisait l'évolution des pratiques professionnelles, avec peu d'impact sur le salaire. Une augmentation significative des compétences d'analyse critique a été mesurée chez les personnes diplômées après 2018.

Discussion

a - Institut d'ingénierie de la santé, faculté de médecine, université de Picardie Jules-Verne, chemin du Thil, 80025 Amiens, France
b - Institut de formation en masso-kinésithérapie, CHU Amiens – Picardie, 30, avenue de la Croix-Jourdain, 80054 Amiens, France
c - UMR-I 01 PERITOX, université de Picardie Jules-Verne, CURS, 30, avenue de la Croix-Jourdain, 80054 Amiens, France
c - UR 7516 CHIMERE, université de Picardie Jules-Verne, Institut Faire-Face, rue du Professeur-Christian-Cabrol, 80000 Amiens, France

Ces résultats suggèrent que les compétences acquises, qui mêlent connaissances académiques et cliniques, permettent d'évoluer dans l'enseignement, la recherche et le management. Le Master a aidé les masseurs-kinésithérapeutes à développer une approche basée sur des preuves scientifiques tout en diversifiant les parcours professionnels.
Niveau de preuve NA.

INTRODUCTION

Le Master « Ingénierie de la santé », avec son parcours « Ingénierie de la rééducation du handicap et de la performance motrice » (IRHPM), a été créé en 2003 [1] pour répondre à une demande croissante dans le domaine de la formation en kinésithérapie. Cette formation complémentaire au Diplôme d'État permettait alors aux étudiants de mieux valoriser leur formation initiale et de la compléter afin d'acquérir un niveau universitaire. En 2015, la réforme de la formation de kinésithérapeute [2], qui a intégré les études préparatoires au Diplôme d'État de masseur-kinésithérapeute (DEMK) dans le système universitaire, a permis d'obtenir une reconnaissance universitaire de la formation initiale, ainsi qu'un développement des compétences des nouveaux diplômés [3,4]. Cette évolution a été soutenue par des mesures législatives et réglementaires, notamment le décret du 13 août 2021 qui confère le grade de Master aux titulaires du DEMK, ce qui renforce leur reconnaissance académique [5]. De plus, la création de la section 91 au Conseil National des Universités, en 2019, [6] a établi un champ disciplinaire spécifique pour la kinésithérapie qui favorise la recherche et l'autonomisation des professionnels.
Dans ce contexte en perpétuelle évolution, le programme du Master IRHPM a été adapté en 2018. Entre 2003 et 2018, le parcours de formation ne comportait qu'une Unité d'Enseignement (UE) spécifique aux kinésithérapeutes. Cette UE consistait en un approfondissement des connaissances dans le domaine de la rééducation respiratoire ou musculosquelettique. Le reste du parcours était mutualisé avec des étudiants en Activité physique adaptée (APA). Le remaniement de 2018 a introduit deux nouvelles UE (12 ECTS). La première se concentre sur une pratique raisonnée en kinésithérapie avec une emphase sur l'application de méthodes de raisonnement clinique. La deuxième a pour objectif de développer l'expertise clinique dans le champ musculosquelettique en adoptant une approche centrée sur la pratique factuelle (Evidence-based practice). D'autres UE mutualisées sont également proposées en pédagogie, biostatistiques, anglais et méthodologie. L'objectif majeur de cette formation est désormais de fournir un socle solide de connaissances scientifiques et méthodologiques pour cultiver et alimenter un modèle de réflexion critique et préparer les étudiants à la recherche, à la formation ou à l'expertise diagnostique.
Ce Master cible les étudiants en formation initiale, notamment ceux qui suivent le double cursus Masseur-Kinésithérapeute / Master à l'Institut de Formation en Masso-Kinésithérapie du Centre hospitalier universitaire Amiens-Picardie (Fig. 1). Il propose aussi une formation continue accessible par la Validation des acquis de l'expérience (VAE) qui s'adresse aux professionnels en exercice et offre un parcours individualisé pour répondre aux besoins variés du secteur de la santé.
Vingt ans après sa mise en place, l'objectif de cette étude était d'évaluer l'influence du parcours IRHPM du Master « Ingénierie de la santé » sur l'évolution professionnelle des masseurs-kinésithérapeutes. Il s'agissait de déterminer dans quelle mesure ce programme de formation avait modifié les trajectoires de carrière des diplômés en comparant les activités exercées à l'époque par les kinésithérapeutes qui avaient suivi le programme de Master avec celles qu'ils exercent aujourd'hui. Cet indicateur clé était nécessaire pour appréhender concrètement les transformations qui ont résulté de de ce cursus de master. Parallèlement à ce critère principal, l'étude a examiné des critères secondaires, tels que l'évolution des compétences techniques et des soft skills (compétences relationnelles) [7].

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Une étude transversale a été menée, suivant les lignes directrices STROBE [8]. La collecte des données a été réalisée sur une période de six semaines, du 12 janvier 2023 au 25 février 2023. Au cours de cette période, trois relances ont été réalisées auprès des participants. Les données de l'étude ont été collectées à l'aide d'un questionnaire en ligne élaboré via la plateforme libre https://framaforms.org. Les réponses étaient anonymes et le traitement des données conforme aux lignes directrices du Règlement général sur la protection des données (MR-04).

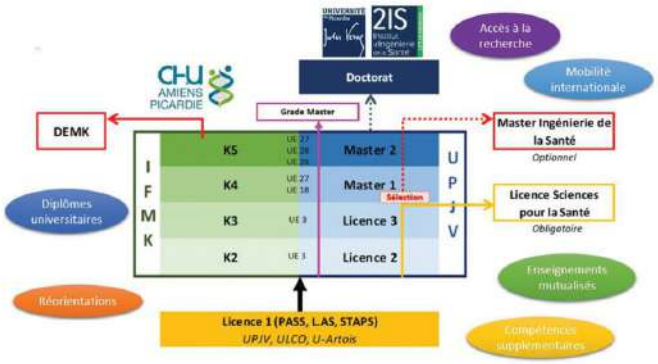


Figure 1. Double cursus des études de kinésithérapie pour les étudiants en formation à l'IFMK du CHU Amiens – Picardie. Intégration dans le cursus Master Ingénierie de la santé, parcours IRHPM.

Le critère principal se concentrait sur le changement autodéclaré des activités professionnelles des participants après la validation du Master, depuis sa création en 2003. Les critères secondaires comprenaient l'évaluation du développement des compétences acquises grâce au programme et l'évolution du niveau de revenus des participants. Par ailleurs, les résultats des personnes diplômées avant et après 2018 ont été dissociés et ont fait l'objet d'une analyse statistique.
Les critères d'inclusion étaient les suivants : des kinésithérapeutes diplômés qui avaient obtenu le diplôme de Master IRHPM entre 2003 et 2021, en formation continue ou initiale, à l'Institut d'Ingénierie de la santé-UFR de Médecine de l'Université de Picardie Jules Verne.
L'enquête comprenait des questions fermées (oui/non ou à choix multiples) et des questions ouvertes pour permettre une analyse qualitative. Une échelle de Likert à cinq niveaux a été utilisée pour évaluer les niveaux de satisfaction. Le questionnaire comportait 28 questions, structurées de manière chronologique pour couvrir les aspects des expériences académiques et professionnelles des participants, avant et après l'achèvement du cursus de master. Les variables incluses concernaient le parcours académique, le statut professionnel pendant et après le cursus, les retours sur le cursus et les détails démographiques.

Afin de minimiser les sources potentielles de biais, le questionnaire a été testé auprès de répondants témoins (n=2) qui ont contribué à l'amélioration de la clarté et la compréhension des questions.
Le questionnaire a été envoyé à l'intégralité des 185 anciens diplômés, contactés par e-mail via l'annuaire des anciens élèves. Les données quantitatives ont fait l'objet d'une analyse statistique descriptive, y compris les mesures de tendance centrale et de dispersion à l'aide de Microsoft Excel© 2016 et JASP 0.18.1. Compte tenu du changement de maquette en 2018, l'analyse relative aux diplômés avant et après 2018 a été différentiée et les résultats ont été comparés à l'aide d'un test du Khi-2.

RÉSULTATS

Sur 185 anciens étudiants contactés, 80 réponses ont pu être analysées, ce qui représentait un taux de répondants de 43,2 %. Parmi eux, 8,8 % avaient plus de 50 ans, 6,3 % avaient entre 40 et 49 ans, 46,3 % avaient entre 30 et 39 ans et 38,8 % avaient moins de 30 ans ; 38,7 % ont réalisé la formation après l'évolution du programme de 2018 (Tableau I).
Selon les déclarations des répondants, après la formation, leurs activités de formation ont augmenté de 15,0 % à 35,0 %, leurs activités de recherche ont également augmenté de 6,3 % à 21,3 % et leurs activités d'encadrement ont augmenté de 5,0 % à 11,3 % (Fig. 2). Par ailleurs, 12,5 % ont déclaré avoir poursuivi en Doctorat ; un répondant a déclaré avoir obtenu une Habilitation à délivrer de la recherche (HDR).

Tableau I Description de la population.

	Période de réalisation du Master		
	2003-2017	*2018-2022*	*2003-2022*
Effectif	56,7% (21)	43,3% (16)	46,3% (37)
Femme			
en % *(n)*	65,1% (28)	34,9% (15)	53,7% (43)
Homme			
Total	61,3% (49)	38,7% (31)	100% (80)

Concernant l'impact professionnel, la majorité des répondants, tant avant qu'après la refonte du programme en 2018, percevaient l'impact du Master IRHPM sur leur évolution salariale comme très peu important à peu important (Tableau I). En revanche, ils ont déclaré une amélioration de leurs pratiques professionnelles ainsi que de leur évolution professionnelle. Cette évolution était plus marquée après le remaniement de 2018, sans toutefois atteindre un niveau statistiquement significatif (Tableaux II, III, IV).
En ce qui concerne les compétences cliniques, les répondants étaient globalement d'accord sur l'apport en expertise diagnostique dans le domaine musculosquelettique ainsi qu'en expertise scientifique et pédagogique dans le domaine de la rééducation. Les résultats montraient une progression dans l'apport de ces compétences cliniques suite au remaniement du programme du Master en 2018 (de 53 % favorables à 84 %) (Tableaux V et VI) ; la différence n'était cependant pas statistiquement significative.
Concernant les soft skills, la formation a également été perçue comme bénéfique, comme décrit dans les Fig. 3 et 4. Les compétences pour lesquelles le Master a eu un impact important incluaient notamment l'esprit critique, la méthodologie, l'esprit d'analyse, l'autonomie, la capacité d'adaptation, l'attitude constructive, la communication et l'écoute. On observait une amélioration statistiquement significative de la compétence perçue de l'esprit critique entre les diplômés d'avant et après 2018 (Tableau VII).

DISCUSSION

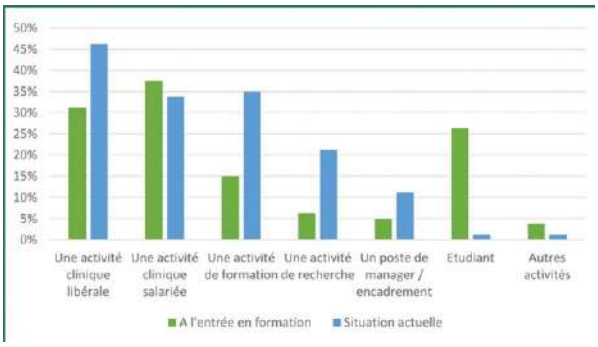


Figure 2. Évolution de l'activité professionnelle rapportée par les répondants.

Tableau II Impact déclaré du Master IRHPM sur l'évolution salariale.

Selon vous, quel est l'impact du Master IRHPM sur votre évolution salariale ?							
Année du diplôme		**Très peu important**	**Peu important**	**Ne sais pas**	**Assez important**	**Très important**	**Khi-2**
Avant 2018	*n*	20,0	13,0	2,0	2,0	2,0	n = 80
	%	51,3 %	33,3 %	5,1 %	5,1 %	5,1 %	X^2 = 3,9 p = 0,4
À partir de 2018	*n*	23,0	10,0	4,0	4,0	0,0	
	%	56,1 %	24,4 %	9,8 %	9,8 %	0,0 %	
Total	*n*	43,0	23,0	6,0	6,0	2,0	
	%	53,8 %	28,7 %	7,5 %	7,5 %	2,5 %	

Tableau III **Impact déclaré du Master IRHPM sur l'évolution professionnelle.**

Selon vous, quel est l'impact du Master IRHPM sur votre évolution professionnelle ?							
Année du diplôme		**Très peu important**	**Peu important**	**Ne sait pas**	**Assez important**	**Très important**	**Khi-2**
Avant 2018	*n*	4,0	13,0	0	12,0	10,0	n = 80
	%	10,3 %	33,3 %	0%	30,8 %	25,6 %	X^2 = 2,9 P = 0,4
À partir de 2018	*n*	5,0	7,0	0	15,0	14,0	
	%	12,2 %	17,1 %	0%	36,6 %	34,1 %	
Total	*n*	9,0	20,0	0	27,0	24,0	
	%	11,3 %	25,0 %	0%	33,8 %	30,0 %	

Tableau IV **Impact déclaré du Master IRHPM sur les pratiques professionnelles**

Selon vous, quel est l'impact du Master IRHPM sur vos pratiques professionnelles ?							
Année du diplôme		**Très peu important**	**Peu important**	**Ne sait pas**	**Assez important**	**Très important**	**Khi-2**
Avant 2018	*n*	0	12,0	0	14,0	6,0	n = 80
	%	0%	30,8 %	0%	35,9 %	15,4 %	X^2 = 5, 2 P = 0,2
À partir de 2018	*n*	0	8,0	0	17,0	13,0	
	%	0%	19,5 %	0%	41,5 %	31,7 %	
Total	*n*	0	20,0	0	31,0	19,0	

Une expertise diagnostique dans le domaine musculo-squelettique							
Année du diplôme		**Tout à fait en désaccord**	**Plutôt en désaccord**	**Ne sais pas / Ne s'applique pas**	**Plutôt en accord**	**Tout à fait en accord**	**Khi-2**
Avant 2018	*n*	2,0	8,0	9,0	12,0	8,0	n=80
	%	5,1 %	20,5 %	23,1 %	30,8 %	20,5 %	X^2=7 ,0 P=0, 1
À partir de 2018	*n*	1,0	5,0	3,0	17,0	15,0	
	%	2,4 %	12,2 %	7,3 %	41,5 %	36,6 %	
Total	*n*	3,0	13,0	12,0	29,0	23,0	
	%	3,8 %	16,3 %	15,0 %	36,3 %	28,7 %	

Tableau VI Impact déclaré du Master IRHPM sur l'expertise scientifique.

Une expertise scientifique et pédagogique dans le domaine de la rééducation							
Année du diplôme		**Tout à fait en désaccord**	**Plutôt en désaccord**	**Ne sais pas / Ne s'applique pas**	**Plutôt en accord**	**Tout à fait en accord**	**Khi-2**
Avant 2018	*n*	1,0	4,0	4,0	18,0	12,0	n=80
	%	2,6 %	10,3 %	10,3 %	46,2 %	30,8 %	X^2=6,3 P=0,2
À partir de 2018	*n*	2,0	5,0	0,0	15,0	19,0	
	%	4,9 %	12,2 %	0,0 %	36,6 %	46,3 %	
Total	*n*	3,0	9,0	4,0	33,0	31,0	
		3,8 %	11,3 %	5,0 %	41,3 %	38,8 %	

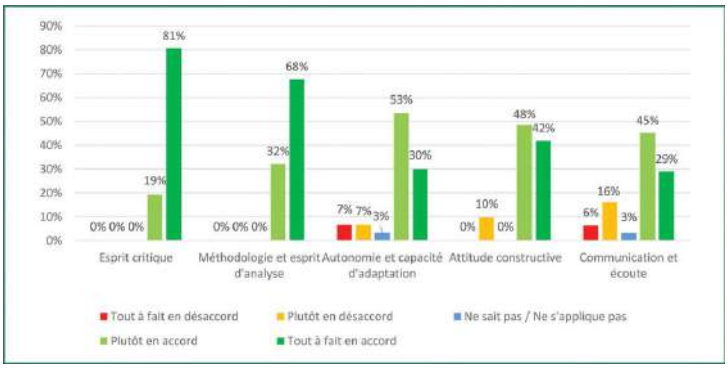


Figure 3. Softs skills pour lesquels le Master a un impact important selon les répondants qui ont obtenu le Master avant 2018.

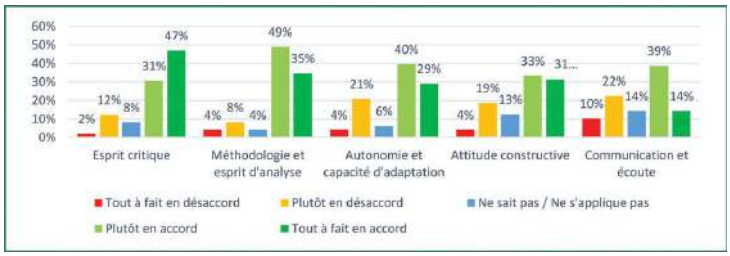


Figure 4. Softs skills pour lesquels le Master a un impact important selon les répondants qui ont obtenu le Master à partir de 2018.

Les résultats de cette étude montrent une augmentation notable des activités des diplômés du Master « Ingénierie de la santé », parcours IRHPM dans des domaines tels que la formation, la recherche et l'encadrement. Il y a en particulier eu une hausse de 20 % des activités de formation, de 15 % dans la recherche et de 5 % dans l'encadrement, ce qui témoigne d'une transformation dans les orientations professionnelles des répondants. Environ 35 % d'entre eux se sont investis dans l'enseignement, 21 % dans la recherche et 10 % dans des postes d'encadrement. Ces évolutions montrent l'impact du Master sur le développement professionnel des répondants et leur contribution active à la transmission ainsi qu'à l'expansion des connaissances dans le domaine de la santé. Ces résultats sont cohérents avec les aspirations des professionnels de santé qui s'engagent dans une poursuite de formation. La littérature [9–11] montre que ces individus s'inscrivent dans l'enseignement supérieur afin d'acquérir des connaissances approfondies dans un domaine spécifique, dans le but d'améliorer leurs opportunités de carrière [12,13]. Les résultats de cette étude suggèrent que le Master « Ingénierie de la santé », parcours IRHPM a rempli cet objectif dans la transformation professionnelle des diplômés, en les préparant notamment à des rôles académiques et de recherche. La création, en 2019, de la section 91 du Conseil national des universités (CNU), dédiée aux Sciences de la Rééducation et de la Réadaptation, a ouvert de nouvelles perspectives académiques et a ainsi renforcé l'importance de cette formation.

La construction professionnelle des masseurs-kinésithérapeutes lors d'une formation de Master à l'université diffère de celle associée au DEMK, même lorsque cette formation est assortie du grade de Master [14]. En effet, le grade de Master associé au DEMK, acquis après cinq années d'études, reconnaît la qualité et le niveau de formation initiale des masseurs-kinésithérapeutes, mais sous forme d'un socle commun à tous les professionnels [15]. Un diplôme de Master acquis à l'université permet aux professionnels de se démarquer par de nouvelles opportunités de développement professionnel et de spécialisation en allant au-delà de la formation initiale [16,17]. Cette distinction est comparable à celle observée dans d'autres professions à grade de Master, telles que les ingénieurs, les sage- femmes et les orthophonistes [18]. Les ingénieurs peuvent par exemple obtenir un titre d'ingénieur après une formation initiale de cinq ans, mais ceux qui poursuivent vers un Master peuvent accéder à des rôles plus avancés en recherche et développement, ou en gestion de projets complexes. De même, les sage-femmes et les orthophonistes qui obtiennent un grade de Master après leur formation initiale bénéficient d'une reconnaissance de leur niveau d'études, mais ceux qui poursuivent un cursus de Master universitaire acquièrent des compétences supplémentaires en recherche, en gestion ou en enseignement qui leur permettent d'évoluer vers des rôles plus diversifiés et spécialisés [9,10,19]. La poursuite d'études en Master joue donc un rôle important dans la construction professionnelle des masseurs-kinésithérapeutes. Elle leur fournit des outils pour « apprendre à apprendre » et faire évoluer continuellement leur pratique [20,21]. Cette formation développe des compétences transversales ainsi que la culture universitaire (formation à la recherche et par la recherche).

Toutefois, il est important de noter que l'absence de comparaison avec d'autres masters ou parcours professionnels similaires limite la portée des

conclusions de la présente étude. D'autres études comparatives seraient nécessaires pour valider ces résultats et identifier les spécificités du parcours IRHPM par rapport à d'autres formations. De même, une des principales limites de cette étude réside dans l'absence d'un groupe de référence pour comparer les résultats obtenus. Cette absence peut introduire un biais méthodologique à même de rendre difficile l'évaluation contextuelle de l'impact spécifique du Master. De plus, l'étude ne prend pas en compte les différentes trajectoires professionnelles antérieures des participants, ce qui pourrait influencer les résultats observés. Par exemple, les étudiants en double cursus « IFMK- Master » n'ont pas été dissociés des étudiants en reprise d'étude ; pourtant il est probable que les aspirations professionnelles de ces deux profils diffèrent. Enfin, il faut rappeler que les résultats de l'étude reposent sur les réponses à un questionnaire auto- déclaré : l'exactitude des réponses et les biais d'engagement ne peuvent donc pas être vérifiés.

CONCLUSION

Cette étude met en évidence l'impact positif du Master « Ingénierie de la santé » parcours IRHPM sur l'évolution professionnelle des diplômés, en particulier dans les domaines de la formation, de la recherche et de l'encadrement. Malgré certaines limitations méthodologiques, les résultats suggèrent que cette formation peut constituer une passerelle vers des carrières académiques et de recherche, répondant ainsi aux nouvelles exigences professionnelles des kinésithérapeutes. Des études futures, qui incluraient des comparaisons avec d'autres formations similaires, seraient nécessaires pour approfondir ces conclusions et explorer davantage les trajectoires professionnelles des diplômés.

Contribution des auteurs

B.D. a rédigé le protocole et récolté les données ; A.P. a participé à l'analyse statistique ; F.T. a supervisé le projet ; F-R.S. a participé à l'analyse statistique et supervisé le projet.

Déclaration de liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de lien d'intérêt financier ou personnel en rapport avec cet article; Douay B. était étudiant du Master IRHPM, et Pallot A., Telliez F., et Sarhan F.R. sont enseignants ou responsables de cette formation.

RÉFÉRENCES

1. UPJV - Catalogue de formation - Ingénierie de la rééducation du handicap et de la performance motrice spécifique kinésithérapie - Physiothérapie (M2) n.d. https:// www.u-picardie.fr/catalogue-formations/ FI/co/master-is-irhpm-kp.html (accessed August 24, 2023).

2. Arrêté du 2 septembre 2015 relatif au diplôme d'État de masseur- kinésithérapeute. n.d.

3. Michon D. Enjeux, sens et innovations de la réforme de la formation en kinésithérapie : les apports de la dialogique « professionnalisation et universitarisation ». Kinésithér Rev 2015;15:30–6. https://doi.org/10.1016/j. kine.2015.09.030.

4. Signeyrole J. En quoi une réforme peut-elle changer les pratiques de formation ? Une question de lecture et de perspectives. Kinesither Rev 2015;15:37–41. https://doi. org/10.1016/j.kine.2015.09.031.

5. Décret n° 2021-1085 du 13 août 2021 relatif au diplôme d'État de masseur kinésithérapeute conférant le grade de master. 2021.

6. La création d'une section sciences de la rééducation et de la réadaptation au CNU, avancée majeure pour la kinésithérapie. Ordre des masseurs-kinésithérapeutes 2019. https://www. ordremk.fr/actualites/kines/la-creation-dune-section-sciences- de-la-reeducation-et-de-la-readaptation-au-cnu-avancee-majeure-pour-la-kinesitherapie/ (accessed July 27, 2023).

7. Marin-Zapata SI, Román-Calderón JP, Robledo-Ardila C, Jaramillo-Serna MA. Soft skills, do we know what we are talking about? Rev Manag Sci 2022;16:969–1000. https://doi. org/10.1007/s11846-021-00474-9.

8. Gedda M. Traduction française des lignes directrices STROBE pour l'écriture et la lecture des études observationnelles. Kinesither Rev 2015;15:34–8. https:// doi.org/10.1016/j.kine.2014.11.003.

9. Holloway S, Taylor A, Tombs M. Impact of postgraduate study on healthcare professionals' academic and clinical practice. Br J Healthc Manage 2020;26:171–8. https:// doi.org/10.12968/ bjhc.2019.0058.

10. The impact of part-time post-registration degrees on practice - Hardwick - 2002 - Journal of Advanced Nursing - Wiley Online Library n.d. https://onlinelibrary.wiley.com/ doi/10.1046/j.1365- 2648.2002.02214.x (accessed August 1, 2024).

11. Fit for purpose: the relevance of Masters preparation for the professional practice of nursing. A 10-year follow-up study of postgraduate nursing courses in the University of Edinburgh - Whyte - 2000 - Journal of Advanced Nursing - Wiley Online Library n.d. https://onlinelibrary.wiley. com/ doi/10.1046/j.1365-2648.2000.01388.x (accessed August 1, 2024).

12. The impact of higher education for post-registration nurses on their subsequent clinical practice: an exploration of students' views - Wildman - 1999 - Journal of Advanced Nursing - Wiley Online Library n.d. https://onlinelibrary. wiley.com/doi/full/10.1046/ j.1365-2648.1999.00832.x (accessed August 1, 2024).

13. To get a better job or do the job better: motivations of registered general nurses to participate in post-registration degrees - Davey - 2002 - Learning in Health and Social Care - Wiley Online Library n.d. https:// onlinelibrary. wiley.com/doi/abs/10.1046/j.1473-6861.2002.00020.x (accessed August 1, 2024).

14. Remondière R, Durafourg M-P. Regards sur la kinésithérapie en 2018. Sante Publique 2018;30:869–76. https://doi.org/10.3917/ spub.187.0869.

15. Bouvier L-A. Diplômes : du monopole public au marché ? Le Débat 2018;199:64–76. https://doi.org/10.3917/ deba.199.0064.

16. Cervero RM, Artino ARJ, Daley BJ, Durning SJ. Health professions education graduate programs are a pathway to strengthening continuing professional development. J Continuing Educ Health Prof 2017;37:147. https://doi. org/10.1097/ CEH.0000000000000155.

17. Career aspirations and trajectories of geographies of health and health care graduates: A cross-sectional study - Barakat - 2022 - Canadian Geographies / Géographies canadiennes - Wiley Online Library n.d. https://onlinelibrary. wiley.com/doi/abs/10.1111/cag.12745?casa_ token=-0HntJUEdZIAAAAA%3AMjWZWFQ-_9FQFjlnjNmN5djPL AUvRkpLHCvexpR32uBQfhyrWtwYqV14Dveqfr43QyUUf 5GQz4PX1 fEB (accessed August 1, 2024).

18. Bonnet D. Approche historique de l'évolution des Écoles de S-F en France. Dossiers Obstet 201;480

19. Massimi A, Marzuillo C, Di Muzio M, Vacchio MR, D'Andrea E, Villari P, et al. Quality and relevance of master degree education for the professional development of nurses and midwives. Nurse Educ Today 2017;53:54–60. https://doi.org/10.1016/j. nedt.2017.04.012.

20. Preparing health professions education leaders worldwide: A description of masters-level programs: Medical Teacher: Vol 34, No 1 n.d. https://www-tandfonline-com.merlin.u-picardie.fr/ doi/abs/10.3109/0 142159X.2011.599895 (accessed August 1, 2024).

21. Artino AR, Cervero RM, DeZee KJ, Holmboe E, Durning SJ. Graduate programs in health professions education: preparing academic leaders for future challenges. J Grad Med Educ 2018;10:119–22. https://doi.org/10.4300/ JGME-D-18-00082.1.

L'ÎLE lettrée

Une sélection de Pascal Turbil

LE GUIDE DU BIEN PRESCRIRE

Cet ouvrage, édition revue et augmentée, est conçu comme un guide de prescription pratique destiné à tous les prescripteurs : internes, médecins généralistes. Il contient toutes les ordonnances nécessaires au quotidien, rédigées en DCI, avec les posologies, les contre-indications et précautions d'emploi. Ordonnances en médecine physique et de réadaptation constitue un guide et un aide-mémoire précieux pour la pratique quotidienne.

Ordonnances en médecine physique et de réadaptation, 61 prescriptions courantes par Emmanuel Couzi, Camille Daste, Maeva Ferrari et Jean-François d'Ivernois ; éditions Maloine ; 36 €

LES SPÉCIALISTES DU GENOU

Thérapie manuelle orthopédique est une spécialisation de la kinésithérapie pour la prise en charge des troubles neuro-musculo-squelettiques (NMS) basée sur un raisonnement clinique et utilisant des approches thérapeutiques hautement spécifiques incluant des techniques manuelles et des exercices thérapeutiques. Héritière du modèle biomédical et éprouvée par le paradigme biopsychosocial, sans renier ses pères fondateurs, la TMO a su intégrer les connaissances scientifiques pour devenir une discipline incontournable à l'échelle mondiale dans la prise en charge des affections de l'appareil locomoteur. Les approches manuelles jadis empiriquement surexploitées, conservent, dans l'arsenal thérapeutique des praticiens, une place de choix éclairée par les neurosciences, en particulier en matière de modulation symptomatique. Ce livre présente en onze chapitres, rédigés par les meilleurs spécialistes francophones, la thérapie manuelle du genou telle qu'elle se pratique actuellement dans une approche sortie du tout passif, plus globale incluant l'actif et le fonctionnel. Outre l'évaluation et le traitement, un chapitre est entièrement dédié aux cas cliniques de façon à rendre ce livre particulièrement concret pour le lecteur. Il s'agit ainsi d'un ouvrage pratique dans lequel la théorie a sa place, mais uniquement dans l'optique du faire. Les nombreuses illustrations ont été soigneusement choisies pour mettre en évidence le texte et éviter toute ambiguïté. Cet ouvrage s'adresse aux kinésithérapeutes, ostéopathes et chiropracteurs, ainsi qu'aux étudiants dans ces disciplines, qui souhaitent approfondir leurs connaissances de la thérapie manuelle du genou.

Thérapie manuelle du genou ; par Fabrice Barillec, Arnaud Delafontaine, Michel Pillu ; éditeur : Elsevier-Masson ; 53,00 €

MASSEZ, ÇA FAIT DU BIEN !

L'automassage est une pratique douce et ancestrale qui consiste à se masser soi-même afin de soulager les petits maux du quotidien et favoriser la détente.

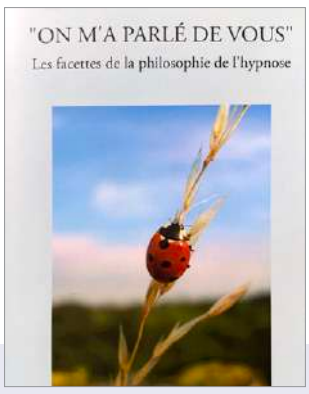
Simple et efficace, il est adapté à tous et ne nécessite aucun matériel spécifique : vous n'avez besoin que de vos mains pour stimuler les zones réflexes et les points d'énergie ! Autre avantage, vous pouvez le réaliser n'importe où et n'importe quand (sur votre canapé, dans le bus, dans une file d'attente…), selon le temps dont vous disposez. Ce guide clair et pratique vous propose :

- 40 protocoles pour soulager vos maux physiques et émotionnels : stress, déprime, torticolis, toux, règles douloureuses, bronchite, eczéma, hoquet, migraine…
- Un dessin pour chaque automassage indiquant précisément les zones ou les points à stimuler.
- Une explication détaillée des gestes de massage à effectuer, pour un résultat rapide et bénéfique.
- Un classement par ordre alphabétique des affections, pour trouver en un clin d'œil l'automassage adéquat.

Mon Cahier d'automassages Soulagez 40 maux du quotidien grâce aux points qui guérissent par Muriel Toussaint ; éditions Mosaïque-Santé ; 10 €

UN KINÉ PARLE AUX SOIGNANTS

« Qui sommes-nous quand nous sommes avec nos patients, plutôt que « que faisons-nous », ne sommes-nous que des techniciens avec chacun nos degrés de compétences, ou pouvons-nous d'abord offrir une présence de profonde attention, une présence attentive et bienveillante » (PAB) ?
L'hypnose a été une révélation de tout ce que je connaissais déjà, sans savoir que je le connaissais, et ensuite de continuer à apprendre encore, et puis, petit à petit les choses se sont éclaircies, et tout devient plus limpide et évident.
C'est devenu le début d'une grande aventure, comme pour beaucoup de soignants. Nous avons, en découvrant l'hypnose et ses différentes facettes, découvert des ressources en nous, plus que des techniques pour nous permettre d'être avec une autre présence pour nos patients, et leurs trésors de solutions.
Serge Musel est kinésithérapeute, ostéopathe, acupuncteur et maitre-praticien PNL hypnose ericksonienne.



« On m'a parlé de vous », les facettes de la philosophie de l'hypnose ; par Serge Musel ; éditions Serge Musel ; 25 €.

Reéduca

SAVE THE DATE

9-11 OCT. 2025

PARIS EXPO - PORTE DE VERSAILLES

Built by RX In the business of building businesses

Le blog Reéduca

salonreeduca.com

ONDES DE **CHOC**

Offre de Reprise - € 4 000

Onde de Choc Focales

Reprise de votre ancienne onde de choc pour l'achat d'une Onde de Choc Focale

~~€ 25 200 TTC~~

€ 21 200 TTC

Onde de Choc Radiales

Reprise de votre ancienne onde de choc pour l'achat d'une Onde de Choc SWT Elite Magnum

~~€ 13 900 TTC~~

€ 9 900 TTC

info@btlmed.fr
01.39.08.14.27

Offre valable jusqu'au 31 Mars 2025